Paris-presse

5e Année. - N° 1,090 DIMANCHE 20 ET LUNDI 21 JUIN 1948 5 FRANCS St-Silvère-St-Raoul,

CHAPELIER DES VEDETTES
Léon
21 RUE DAUNOU, PARIS ET VICHY

7e ÉDITION

LE CABINET CONTINUE

APRES L'ENTREVUE des 2 Mayer

Ni remaniement ni rupture

LUNDI SOIR, CONSEIL DE CABINET

A l'ordre du jour :

- **Les subventions pour le charbon**
- **Les zones de salaires**

LA séance « d'arbitrage » entre les « deux Mayer » — le ministre des Finances et celui du Travail — a pris fin à 13 h. 30.

La grosse question, celle du remaniement, a été tranchée : M. Robert Scumhan n'a pas l'intention de procéder à un remaniement de son ministère.

La réunion de ce matin a eu pour résultat d'éviter une rupture entre M. René Mayer et M. Daniel Mayer, et les points précisés ont, semble-t-il, éclairci la situation.

A l'issue de la réunion, le ministre des Finances a précisé que la préoccupation du gouvernement restait la stabilisation du coût de la vie et qu'il n'était pas question, dans ces conditions, d'accorder d'augmentations de salaires.

Le charbon industriel

Le petit conseil quadripartite, car M. Jules Moch y assistait, a étudié la question du relèvement du prix du charbon industriel.

Ou bien une augmentation du charbon industriel est évitée et n'aura pas de répercussion sur les industries consommatrices de cahrbon comme la sidérurgie, la S.N.C.F. l'électricité et le gaz.

Mais celle-ci paraît inévitable; puisque les Américains n'accepteraient pas que la comptabilisation de leurs exportations de charbon se fasse sur l'ancien dollar à 120 francs.

Ou bien on devra maintenir la subvention pour conserver le prix actuel, auquel cas il faudra trouver de l'argent frais pour éviter que cette subvention soit couverte par l'inflation.

Il faut donc s'adresser une ressource purement fiscale puisque M. René Mayer a précisé que, dans ce cas, il ne saurait être question de recourir à l'emprunt pour couvrir une dépense qui est essentiellement permanente.

A l'issue de la réunion il a été annoncé qu'un conseil de cabinet se tiendrait lundi à 21 heures. Il mettrait au point l'épineuse question du charbon industriel.

D'autre part, il n'a pas été question, au cours de cet entretien à quatre, d'une augmentation quelconque des salaires.

M. René Mayer et M. Daniel Mayer sont d'accord contre le projet de la commission du travail, concernant les zones de salaires.

CCette importante question serait également débattue lundi.

Baisse autoritaire de 10 pour 100 ?

Il n'est pas exclu qu'une nouvelle campagne de baisse soit déclenchée lundi, car M.R.P. et socialistes restent d'accord pour un nouvel effort en faveur de la baisse des prix, tout au moins de leur stabilisation. Ils se refusent donc à courir au devant de hausses « inévitables ».

Nous pouvons même ajouter que les milieux syndicalistes touchant la C.F.T.C. et Force Ouvrière ne sont pas loin de réclamer énergiquement une baisse autoritaire et généralisée de 10 0/0, qui nous ramènerait d'un seul coup au dirigisme, mais constituerait une rude pierre dans la mare des spéculateurs à la hausse

Il y a maintenant de grandes chances pour que les choses se terminent ainsi... Mais il reste encore à trancher la question du maintien ou du départ de M. Bidault. Les événements extérieurs lui seront peut-être plus favorables que les opinions intérieures.

GRÈVE de 11 h. à midi

- **Métro et autobus : arrêt complet Trains : quelques retards**
- **Incidents devant l'Hôtel de Ville**
- **En province, les mineurs ont cessé le travail**

IL ne semble pas que les ouvriers, les employés, les cadres, les agents des services publics et les fonctionnaires se soient conformés, en masse aussi compacte que l'avait souhaité la C.G.T., à l'ordre de grève lancé pour ce matin 11 heures.

Pourtant une certaine perturbation a été apportée à la vie quotidienne des Parisiens. Cet arrêt du travail, intervenant un samedi, jour de demi-chômage, les effets de cette manifestation de solidarité ont été sensiblement amortis. Voici le bilan de la matinée :

Industrie

Le gros contingent des grévistes a naturellement été fourni par l'industrie métallurgique, bâtiment, produits chimiques. Dans toutes les grosses entreprises, les débrayages ont été importants.

Dans les commerces, les assurances, les banques, l'alimentation, le mouvement a rencontré peu de faveur.

Dans les gares

En ce qui concerne les chemins de fer, la situation était la suivante pour l'ensemble des régions :

● Nord : Tous les trains de banlieue sont normalement arrivés mais étaient retenus au départ. Aucune défection sur les grandes lignes.

● Sud-Est : A 11 h. 45, deux trains de banlieue étaient légèrement en retard. Quant aux grandes lignes, il n'existait pas de départ entre 11 h. et midi.

● Montparnasse : Les trains de banlieue étaient immobilisés.

● Saint-Lazare : Tous les trains électriques de banlieue ont été arrêtés, mais ceux pourvus de la traction à vapeur ont fonctionné normalement.

● Est : Situation normale sur l'ensemble de la région. Les trains sont partis et arrivés sans incident.

● Austerlitz : Toutes les grandes lignes ont été normalement assurées mais un retard de 10 à 15 minutes a été enregistré sur les horaires de banlieue. On indique que dans cette dernière région la grève a été très atténuée.

P. T. T.

Dans les P.T.T., la grève a été observée entre 8 et 9 heures, mais d'une façon très inégale, certains bureaux marchant presque normalement, d'autres sensiblement au ralenti. On a enregistré quelques légers retards dans la distribution du courrier. Dans les grandes administrations on enregistre que très peu de défections. Au ministère de l'Intérieur, notamment, le service est parfaitement normal.

SUITE PAGE 3

MENACE DE GREVE GENERALE EN BELGIQUE

BRUXELLES, 19 juin (A.P.). — Un membre du comité exécutif du syndicat des métallurgistes belges a laissé entendre que la Fédération générale du travail envisagerait de lancer un ordre de grève générale pour appuyer les revendications des ouvriers de la métallurgie qui ont déjà cessé le travail.

Les négociations menées par M. Paul Henri Spaak, premier ministre, qui a pris lui-même l'affaire en main, n'ont pas abouti à une solution. La grève des métallurgistes affecte 250.000 ouvriers de 2.400 usines.

Le gouvernement peut et doit FAIRE BAISSER LE CHARBON

Un refus de subvention détruirait l'équilibre déjà si précaire des prix.

Un déficit momentané du budget peut être supporté par notre monnaie aujourd'hui assainie.

Par CLARUS

LA querelle du charbon entre dans sa phase aiguë. Les experts en politique assurent que le gouvernement, qui vient de faire quelques remarquables sauts d'obstacles, pourrait fort bien culbuter sur celui de la subvention.

Où est le débat ? Malgré l'apparence, la principale difficulté est de le situer exactement. Faut-il, ne faut-il pas rétablir la subvention sur le charbon ?

Pas d'inflation, dit M. Mayer. Tout plutôt que ce cancer. Et il repousse l'ombre d'une subvention.

Suivons donc M. Mayer sur son terrain. Il a refusé la subvention sur le charbon. Que se passe-t-il ? Le prix de la tonne passe de 2.850 fr. 3.400. Aussitôt, tous les prix suivent. Les stocks se valorisent. Que faire ? De deux choses l'une : ou bien le gouvernement fait acte d'autorité, bloque la hausse qui gagne de proche en proche, comprime les prix de plus en plus durement, retombe dans le régime du dirigisme et de la contrainte et, en fin de compte, est conduit à répudier l'un des principes fondamentaux de son expérience ; ou bien, armé de sa loi sur les hausses illicites, il laisse monter les prix dans une proportion licite (de 2 à 15 %, selon les produits) avec l'espoir de les maintenir dans leur juste limite.

Dans cette hypothèse, disons tout de suite qu'il y a peu d'espoir qu'il réussisse. L'équilibre des prix et des salaires est tendu à l'extrême. Il ne sera pas maintenu longtemps encore à son niveau actuel. Si, par un moyen ou par un autre, le niveau des prix ne baisse pas rapidement, il deviendra impossible d'empêcher le niveau des salaires de monter. C'en sera fait, alors de l'expérience Mayer et de tout le reste qui suivra par surcroît. Le cycle infernal reprendra sa ronde. Les charges de l'Etat augmenteront ; le déficit — présentement négligeable — du budget s'agrandira. Il entraînera la chute de la monnaie qui, à son tour, ruinera tout espoir de financement par l'emprunt. Car il faut bien se dire que le succès de la politique de l'emprunt est directement lié à la santé de la monnaie, elle-même infiniment plus déterminée par la situation des prix que par celle du budget.

Il ne faudrait pas croire, au surplus, que le climat d'attente générale de la baisse, soit accepté volontiers par quiconque.

SUITE PAGE 3

SEMAINE DE LA MARINE

Ce soir à 21 h. 30 GRANDE *au pont d'Iéna*

FÊTE NAUTIQUE DE NUIT SUR LA SEINE

Scène flottante. Corps de ballet de l'Opéra et nombreux artistes. Yacht Moteur Club de France. Sapeurs-pompiers, voitures amphibies' Courses nautiques, hommes-grenouilles

A partir de ce soir à minuit DANS UNE ALLEMAGNE coupée en deux

Devant les grilles fermées du métro, Parisiens et Pari siennes attendent leur réouverture. Lecture et tricot...

vont s'affronter l'économie capitaliste et l'économie marxiste

Les Russes refusent de discuter les conséquences de la réforme monétaire. Ils bloquent à la frontière le trafic des voyageurs

BERLIN, 19 juin (A.F.P.-A.P.-U.P.).

L'ALLEMAGNE est coupée en deux. Depuis hier soir, en effet, à la suite de la diffusion par la radio des nouvelles mesures monétaires, qui deviendront effectives cette nuit — à minuit — les autorités soviétiques ont fermé les frontières de leur zone à toute circulation venant de l'Ouest, et même aux véhicules militaires alliés, tandis que le maréchal russe Sokolowski, dans une déclaration très vive, protestait contre la decision des « Trois ».

Berlin est donc aujourd'hui presque isolé en fait.

Cette ville n'est plus reliée avec l'Occident que par la voie des airs; mais les autorités soviétiques s'apprêteraient à soulever aussi cette question, résolues, disent-elles, à empêcher les trafiquants « occidentaux » de se rendre en zone russe et d'y dépenser leurs marksk sans valeur. De leur côté, les Trois se consultent afin de protester contre les décisions soviétiques...

Et voici qu'on parle de blindés russes près d'Eisenach et de blindés britanniques à Helmstedt...

Le film des événements, depuis hier soir, peut se résumer ainsi :

Sokolovski proteste

A 20 heures, la radio annonce la réforme monétaire. Aussitôt le maréchal Sokolovski proclame : « Désormais, le contrôle du dollar est instauré dans l'Allemagne de l'Ouest au profit du capitalisme américain. Les relations économiques séculaires entre les différentes parties de l'Allemagne sont rompues. »

Et il avertit les Allemands que l'importation des anciens et des nouveaux billets des banques « occidentales » est interdite en zone soviétique. (Les Russes procéderaient bientôt à un estampillage des

SUITE PAGE 3

C'EST LE PLAN MARSHALL qui rend nécessaire LA RÉFORME MONÉTAIRE...

...malgré les graves dangers qu'elle présente

Par Lionel DURAND

AUCUNE des trois puissances occidentales qui ont décidé de faire dès demain la réforme monétaire en Allemagne ne cherche à dissimuler les très sérieux dangers que comporte une telle opération. La scission de l'Allemagne en deux sphères politiques, économiques et maintenant monétaires, est consommée. Et à Berlin, îlot quadripartite de la zone soviétique, tous les éléments d'une épreuve de force immédiate sont réunis

Les Soviets ont réagi violemment à la réforme monétaire tripartite, à laquelle ils sont invités à se joindre à condition d'accepter l'unification économique de l'Allemagne et la suspension, en zone soviétique, des réparations sur la production courante. Autant dire que les Russes ne participeront pas, tout au moins dans les conditions actuelles, à la réforme. D'ailleurs la raison qui oblige les Alliés à effectuer cette réforme est la même qui pousserait les Russes à la refuser : elle est intimement liée aux nécessités du plan Marshall, combattu par Moscou.

Pourquoi, en effet, se demanderait-on, faut-il faire une réforme monétaire en Allemagne occidentale alors que de toute évidence cette mesure risque de provoquer des conflits perpétuels entre Alliés et Russes et peut-être même « le » conflit tout court ? C'est que le moment est venu, pour les Etats-Unis, de commencer l'application du plan Marshall en Allemagne, où Washington a déjà dépensé plus d'un milliard de dollars pour combler les déficits de la bizone. Dans les douze mois qui suivent le 1er avril, la trizone occidentale (nous ferions aussi bien de nous habituer à cette appellation) recevra selon les estimations de M. Hoffman 550 millions de dollars. En outre, elle recevra 660 millions de dollars à prélever des fonds directement administrés par la U.S. Army. Au total, 1.207 millions de dollars, alors que la France reçoit, dans cette même période, 1.130 millions

C'est dire l'intérêt que portent les Américains à la nouvelle trizone réformée, fédéralisée et séparée de la zone soviétique. Il leur a paru indispensable de bâtir un « répondant » en Allemagne, avant que les produits du plan Marshall ne se mettent à arriver. Cela fait partie des mesures de stabilisation monétaire qui accompagnent inévitablement le programme. Il faut changer la monnaie pour tenter, en lâchant sur le marché un certain nombre de marchandises, d'arrêter l'inflation en augmentant le pouvoir d'achat et en mettant fin au marché noir et au troc, qui constituaient jusqu'à 50 % des transactions de la famille Schmidt moyenne. On espère ainsi détrôner la cigarette américaine, dont la valeur avait dépassé ces jours-ci l'équivalent de six mille francs pièce...

D'autre part, les Américains veulent encourager les exportations allemandes, car nul ne voulait vendre à l'étranger, pour recevoir des Reichsmarks sans valeur. Il est à prévoir, à cet égard que l'industrie de la Ruhr recevra prochainement un prêt de la Banque internationale, à travers les nations membres qui participent au contrôle, afin d'accroître la production et l'exportation du charbon.

D'autres mesures suivront la réforme monétaire, pour la rendre efficace : réforme fiscale, basée sur l'impôt indirect, création d'une banque centrale et un relâchement du contrôle des prix pour que, lorsque les prix se seront adaptés à la nouvelle monnaie, l'on puisse établir un taux uniforme d'échange pour le nouveau Deutschmark.

CLERMONT-FERRAND : la direction Bergougnan exige la reprise du travail lundi

LES GREVISTES Y METTENT DES CONDITIONS QUI SONT DISCUTEES CET APRES-MIDI

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)

CLERMONT-FERRAND, 19 juin.

QUELS que soient les termes de l'accord final aboutissant à la reprise du travail, lundi, aux usines Bergougnan, la C.G.T. a décidé de présenter dans chacune des entreprises actuellement en grève de solidarité un cahier de revendications

Propositions et contre-propositions

En présence de 5.600 ouvriers environ s'est tenue, ce matin, dans la cour de la Maison du peuple, l'assemblée générale du personnel de l'usine Bergougnan organisée par l'union départementale des syndicats.

Commencée à 9 h. 45, la réunion s'est poursuivie jusqu'à 11 h. 30.

M. Marchadier, président de l'union départementale des syndicats, a pris le premier la parole.

M. Vanhotte, délégué parisien de la fédération des produits chimiques, a ensuite fait le point des négociations entamées, hier, entre la direction des usines Bergougnan et les représentants des syndicats.

— La direction Bergougnan exige, a-t-il déclaré, que le travail reprenne lundi. Nos revendications ne seraient examinées qu'après la rentrée des ouvriers. D'autre part, si la direction s'engage à reprendre tous les grévistes, elle se refuse à réembaucher nos camarades actuellement emprisonnés.

« Nous avons refusé de signer un tel protocole d'accord, a poursuivi l'orateur, et nous avons fait des contre-propositions. C'est dans le cadre de ces contre-propositions que la discussion va reprendre aujourd'hui.

« Nous exigeons, tout d'abord, que nos camarades emprisonnés soient relaxés et repris à l'usine. Nous voulons que certaines garanties soient données aux travailleurs. Il faut que, dans un délai de huit jours après la reprise du travail, la direction de l'usine Bergougnan s'engage à donner satisfaction à nos revendications, et que ces résultats obtenus ne soient pas inférieurs à un pourcentage déterminé. »

Sur la demande de M. Vanhotte, les ouvriers présents ont voté à l'unanimité une résolution approuvant ces déclarations.

Les pourparlers entre la direction et les représentants des syndicats doivent reprendre cet après-midi vers 15 h.

A 17 heures, une autre assemblée générale sera convoquée si la situation l'exige.

En cas d'échec Michelin...

Il est vraisemblable que, du moins à Clermont-Ferrand, la reprise du travail sera effective. Sera-t-elle généralisée ? C'est toute la question. Il semble que la C.G.T. ait l'intention, à Clermont-Ferrand — où le drame Bergougnan est en bonne voie de trouver son dénouement — de porter tous ses efforts de revendications sur le « cas Michelin ».

L'usine est occupée. Et la C.G.T. y jouit d'une position privilégiée. Il est possible que le personnel, entré en grève par esprit de solidarité collective, décide de la prolonger par intérêt personnel. C'est alors que les événements apparaîtront dans leur cruelle réalité. Pour faire évacuer une entreprise, on aura provoqué l'occupation de cent autres dispersées dans toute la France. Chacune va poser son problème particulier. Comme à Clermont-Ferrand, théâtre des troubles ayant suscité cette association d'incidents, le problème des salaires aura uniquement été déplacé.

Manifestants condamnés

CLERMONT-FERRAND, 19 juin. — Sept manifestants ont comparu devant le tribunal civil. L'un d'entre eux a été condamné à quatre mois d'emprisonnement avec sursis pour rébellion et les six autres ont vu leur mandat de dépôt confirmé.

La gare de Riom est dégagée

RIOM, 19 juin. — La gare de Riom a été évacuée par les grévistes et le trafic ferroviaire est redevenu normal depuis midi.

DEMAIN à AUTEUIL LE GRAND STEEPLE

C'est par le **Grand Steeple Chase de Paris** que débute dimanche la plus belles des semaines hippiques.

Son parcours de 6.500 mètres, ses 25 obstacles, le prix de DEUX millions au gagnant, c'est la course la plus longue, la plus sévère et aussi la plus spectaculaire de l'année.

Les regards se portent naturellement sur le fameux LINDOR à M. Stern, dont on se demande s'il réalisera la performance unique de remporter la grande épreuve pour la troisième fois consécutive. Mais la lutte est ouverte et LINDOR a des concurrents nombreux et dangereux, ce qui nous promet un spectacle de choix dans le cadre magnifique d'Auteuil. La Grande Semaine se continuera mercredi par la **Grande Course de Haies** et vendredi par les **Drags**, la classique fête de l'élégance.

Le prix d'entrée au pesage reste fixé à 200 fr. pour les hommes et 150 fr. pour les dames.

Tous les amateurs de courses d'obstacles pourront lire le soir dans notre 8e édition, le programme détaillé de la réunion. Des notes sur les concurrents, des pronostics et différentes rubriques hippiques.

ON ENCOURAGE LE TOURISME EN FRANCE !...

Nous avons reçu la lettre suivante que nous publions sans commentaires :

Je viens d'arriver en avion d'Amérique du Sud où j'habite. J'avais l'intention de séjourner un mois et demi en France et de circuler en automobile ; bien entendu. Je suis venu sans automobile et en ai loué une, car les frais de transport d'une auto sont trop onéreux et les délais trop longs. Je suis donc allé à la Banque de France pour obtenir de l'essence contre dollars, réservée aux étrangers. On m'a répondu que si je n'avais pas de voiture immatriculée dans mon pays avec triptyque, je ne pouvais pas avoir d'essence.

L'immortel Courteline a dû tressaillir dans sa tombe ...

Résultat : puisque la France ne veut pas de mes dollars contre de l'essence, je pars lundi matin avec ma famille en Italie où je passerai le plus long de mes vacances.

Emilio de Castro Libuarès.
18-6-48.

BORMANN, SECOND DE HITLER CONDAMNE A 10 ANS DE PRISON PAR CONTUMACE

BERCHTESGADEN, 19 juin (A.P.). — Le tribunal de dénazification de Berchtesgaden, jugeant le contumax Martin Bormann, ancien bras droit de Hitler, l'a condamné à 10 ans de prison.

Caliban

présente ce mois :

UN SOMMAIRE ÉBLOUISSANT :

Des reportages sensationnels sur l'activité de la Gestapo. L'historique de la Banque de France. L'éducation sexuelle. L'existence véritable de Robinson Crusoé. Des articles sur la magie noire. Le destin d'une pin-up girl. L'œuvre de Jean-Paul Sartre.

Puis un article essentiel :

Albert CAMUS

OU EST LA MYSTIFICATION ?

Enfin un grand roman complet du plus grand écrivain hongrois

"Lajos de Zilahi" : "Fiançailles"

chaque mois

Caliban

LA GRANDE REVUE INTERNATIONALE

18, Rue d'Enghien - Paris

LE COMMISSAIRE DE CHAVILLE se lance aux trousses de deux cambrioleurs et en arrête un

Une modiste de la rue de la Paix, Mme Suzanne Boissac, possède à Chaville une villa située 11, avenue de Louvois, dont la garde est confiée à sa domestique, Mlle Françoise Hervé, âgée de trente-cinq ans.

Or, hier, dans le courant de l'après-midi, Mlle Hervé surprenait deux hommes qui, s'étant introduits par effraction dans le pavillon, étaient occupés à fouiller les meubles.

Mlle Hervé appela aussitôt au secours, mais l'un des bandits l'assomma d'un coup de matraque. Puis les deux hommes s'enfuirent, mais à ce moment M. Marignac, commissaire de Chaville, passait.

Ayant entendu les appels de la domestique, il se lança à la poursuite des deux cambrioleurs et parvint à arrêter l'un d'eux, Daniel Le Pommelec. Un peu plus tard l'autre malfaiteur, André Pernet, était à son tour capturé.

N'OUBLIEZ PAS DEMAIN D'ACHETER

La Seine

Paris-presse Dimanche

- Ses échos.
- Ses jeux.
- Ses indiscrétions sur la vie parisienne.
- Ses reportages.
- Ses documents inédits.
- Ses histoires drôles.

et

ses résultats sportifs complets

Nœud papillon à pois blancs et grosse chaine de montre

Arthur VANDENBERG

transfuge de l'isolationnisme, s'est fait

LE CHAMPION de l'ALLIANCE de l'Atlantique

LUNDI s'ouvre, à Philadelphie, la convention du parti républicain, qui désignera le candidat à la présidence des Etats-Unis.

Selon les sondages effectués dernièrement aux Etats-Unis, les républicains paraissent devoir l'emporter, en novembre prochain, sur les démocrates.

Dans la présentation des leaders de ce parti, nous commençons aujourd'hui par celui qui n'est pas candidat, mais qui, d'après les avis qualifiés, pourrait être l'élu des républicains : Arthur Vandenberg, sénateur de l'Etat de Michigan.

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 19 juin (par câble).

ARTHUR HENDRIK VANDENBERG, sénateur de l'Etat de Michigan, est avant tout un homme d'action. A soixante-quatre ans, l'homme qui assume deux des fonctions les plus importantes du gouvernement américain, la présidence du Sénat et la présidence de la commission sénatoriale des Affaires étrangères, donne une extraordinaire impression de force physique et intellectuelle.

Les cheveux gris ramenés de côté au-dessus d'un front saillant, des yeux noirs perçants derrière des lunettes sans monture, les lèvres rasées et pincées d'un homme qui ne parle pas pour ne rien dire, une cravate bleue à pois blancs en nœud papillon, une grosse chaine d'or à travers le gilet d'un costume foncé : Vandenberg est l'image même du sénateur américain qui fume de gros cigares, les pieds sur son bureau et vous tape sur le dos en vous serrant la main.

Seulement, Vandenberg est aussi un homme d'Etat. Le « nouveau » Vandenberg date du 10 janvier 1945. C'est le jour que, renonçant à vingt-cinq ans d'isolationnisme, Vandenberg proposa à un Sénat ébaubi que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France et la Russie forment une alliance militaire pour maintenir un contrôle permanent sur l'Allemagne. Ce projet ne fut jamais adopté, mais il donne une idée de l'attitude de Vendenberg à l'égard du problème allemand.

De l'isolationnisme à l'O. N. U.

Quelques mois plus tard, le président Roosevelt nomma Vendenberg, sénateur républicain et membre de l'opposition, à la délégation américaine à la Conférence de San-Francisco où la charte de l'O.N.U. fut signée.

C'est lui qui pilota la ratification de la charte de l'O.N.U. et le plan Marshall à travers la commission des Affaires étrangères du Sénat et à travers le Sénat lui-même. Si l'on se rappelle ce que le sénateur Lodge fit du pacte de la S.D.N. après la dernière guerre, on compendra mieux l'importance du rôle que joue Vandenberg dans l'histoire contemporaine. C'est certainement grâce à lui que le plan Marshall fut voté dans les délais demandés par le gouvernement américain. C'est encore Vandenberg qui déposa récemment à la commission des Affaires étrangères du Sénat le projet le plus « révolutionnaire » de l'histoire politique américaine : une alliance régionale, dite alliance de l'Atlantique, dans le cadre de la charte des Nations Unies, qui unirait les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg en un pacte de défense mutuelle contre tout agresseur. Vandenberg voudrait aussi que les Etats-Unis fournissent des armes à l'Europe occidentale, mais à condition que les armes de ces pays soient unifiées et modernisées afin qu'elle puissent entrer rapidement en action en cas d'attaque soudaine.

Telle est la direction dans laquelle la politique étrangère des Etats-Unis se développera si Vandenberg est élu président.

Vandenberg accepterait-il de parler aux Russes ? Irait-il voir Staline ? Vandenberg est un réaliste qui n'aime pas les paroles inutiles. Si une conférence à deux pouvait amener un résultat pratique, Vandenberg n'hésiterait probablement pas à aller à Moscou. Auparavant il voudrait avoir des garanties de la bonne foi des Russes et être sûr que son voyage ne serve pas de nouvel artifice pour la propagande « pacifiste » du Kremlin. Mais, avec ces garanties, Vandenberg est convaincu qu'il pourrait parler d'égal à égal avec Staline. Et il n'est pas le seul à penser ainsi. Car, on peut dire que sans distinction d'opinion, l'immense majorité des Américains préférerait voir Vandenberg, à n'importe quel autre candidat, s'asseoir en tête à tête avec le dictateur russe. Avec Vandenberg ils sont sûrs que les Etats-Unis ne seront pas dupes.

Même avant sa « conversion » de 1945, l'isolationnisme de Vandenberg n'était pas total, obstiné. En 1939, il croyait que la guerre n'était qu'une « affaire de propagande » montée par l'Europe. Mais peu à peu il changea avec les événements et il vota pour le Prêt-Bail et la participation américaine à l'U.N.R.A. Par contre, il refusa de modifier la neutralité américaine jusqu'au moment où Pearl Harbour vint le forcer, comme les autres, à abandonner ses illusions. Mais l'effort de guerre allié n'eut pas, ensuite, de partisan plus convaincu et plus acharné que le sénateur du Michigan.

En politique intérieure, la philosophie de Vandenberg semble dater de la crise économique de 1893 qui ruina et tua son père, brisa sa famille et le força à se mettre au travail dès l'âge de neuf ans.

« Je ne permettrai jamais que ce qui frappa mon père puisse en frapper d'autres », est une phrase que Vandenberg répète fréquemment en parlant de sa jeunesse.

A neuf ans, Vandenberg, descendant d'émigrants hollandais établis depuis plus de cent ans en Amérique, poussait une charrette dans les rues de sa ville natale, Grand-Rapids, dans le Michigan. A douze ans, il avait deux associés qui poussaient la charrette pour lui pendant qu'il allait à l'école. Le soir, Vandenberg payait ses associés, encaissait les profits et se mettait dans les brancards. La charrette servait à transporter des chaussures entre la maison où elles étaient fabriquées et la gare où elles étaient expédiées.

A seize ans, toujours pour aider sa mère et ses frères et sœurs, Vandenberg était comptable dans une biscuiterie. A dix-sept ans, il entrait, comme garçon de courses, au journal de Grand-Rapids. A partir de ce moment, son ascension est rapide et directe. A vingt et un ans, il fait des reportages politiques et plaît à un sénateur local, qui le nomme rédacteur en chef quand le journal change de main, l'année suivante.

— J'ai toujours eu de la chance, dit Vandenberg en racontant cet épisode de sa carrière.

Le jacquet et les voyages

Aujourd'hui, Vandenberg et sa femme vivent simplement dans un petit appartement tranquille, à l'hôtel Wardman-Park, dans le seul quartier de Washington où il fasse frais l'été. Ses trois enfants, Barbara, Betty et Arthur, sont mariés. Le soir, après le sénat, où il siège depuis 1928, Vandenberg travaille chez lui ou fait une partie de jacquet avec sa femme.

Depuis dix-sept ans, Vandenberg a passé deux mois chaque année dans dix-sept pays différents.

— Je ne voyage pas pour m'amuser, mais pour m'instruire, dit Vandenberg, qui aime à aller sur place, incognito, voir les résultats des lois votées dans la salle lointaine de la commission des Affaires étrangères du Sénat.

A soixante-quatre ans, le même âge que le président Truman, Vandenberg assume sans faiblir, six jours par semaine, de 8 heures du matin à 6 heures du soir, sans une trace de fatigue, les deux tâches les plus écrasantes du Congrès.

Il est certain qu'en comparaison la Maison Blanche, avec son confort et ses nombreux secrétaires, assistants conseillers, lui paraîtrait un véritable repos.

Copyright by Louis Foy and Paris-presse.

La Bouteille à l'encre

★ On annonce la parution de « Sens plastique », de Malcolm de Chazal, à la librairie Gallimard, avec une préface de Jean Paulhan. Un livre attendu !...

HENRIETTE FAROUX

UN ROMAN D'ESPIONNAGE

A L'ORÉE DU BOIS

Un volume in-16 : 120 francs.

★

A paraître :

L'INSTITUTION GLEENEAGLE

« Prix des Neuf »

EDITIONS ALBIN MICHEL

■ Mary MARQUET remporte un énorme succès comique tous les soirs à la Comédie Wagram dans « INTERDIT AU PUBLIC », avec Jacques ERWIN, Robert FAVART, Gisèle GRANDPRE et Maxime-FABERT dans une mise en scène étourdissante de PASQUALI.

■ **MAYOL.** Triomphe de la Grande Revue d'Eté avec les danseuses américaines « THE DES FORGES SISTERS »

DELAMBRE
METRO VAVIN - VERSION ORIGINALE
PALACE NAPOLÉON
METRO ÉTOILE-VERSAILLES
MARIA MONTEZ
PAULE CROSET
HENRY DANIELL
NIGEL BRUCE
ROBERT COOTE
DOUGLAS FAIRBANKS Jr. dans
L'EXILE
(THE EXILE)
Une Production DOUGLAS FAIRBANKS
Distribuée par UNIVERSAL INTERNATIONAL
Mise en scène de MAX OPULS

Avec son grand rire enthousiaste, voici JIMMY GAILLARD, que l'on applaudit actuellement dans « Plume au vent » à la Comédie des Champs-Elysées, et qu'on appréciera bientôt dans « Nuit Blanche », le prochain film de R. Pottier.

SARAH-BERNHARDT

LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS

un immense éclat de rire

tous les soirs sauf vendredi

LE TOURISTE

83, av. de la Grande-Armée. Pte Maillot

SON RESTAURANT - SA BRASSERIE
SON DANCING : samedi et dimanche

Ce soir Gde finale du concours de CHANTEURS-AMATEURS retransmis sur PARIS-INTER avec FRANCINE AUBRET et ROBERT GAL

Retenez votre table à PAS. 57 50

AVENUE version originale

Le film qui stupéfia Londres !

Mon propre bourreau

(MINE OWN EXECUTIONER)

Les Carnets secrets de CATHERINE de RUSSIE

Texte original adapté et présenté par George SINCLAIR

CHAPITRE VIII. – Prisonnière

DEFENSE à la grande-duchesse de parler à l'impératrice, à moins d'y être spécialement invitée ; défense d'avoir un entretien particulier avec qui que ce soit, hors la présence de sa gouvernante ; défense de rester seule dans sa chambre, une fille de service devant se trouver en permanence debout auprès d'elle ; défense de monter à cheval à califourchon, ce qui « empêche d'avoir des enfants ».

défense d'échanger aucune lettre personnelle avec qui que ce soit, même avec sa mère ; défense de porter des habits luxueux, dont l'achat entraîne des dépenses exagérées ; défense de pleurer plus d'une semaine pour la mort de son père, car il ne sied pas de s'affliger exagérément de la mort d'un homme qui n'est point roi ; défense de penser, défense de vivre : par ordre de l'impératrice, Catherine, rendue responsable de la stérilité de la couche grand-ducale, est soumise à un véritable régime d'inquisition. Elle-même raconte avec quelle rage elle voit s'installer auprès d'elle sa geolière officielle.

DEMAIN :

Evasions

L'impératrice plaça auprès de moi, comme grande gouvernante, Mme Tchoglokof. Ceci fut un coup de foudre pour moi. Cette dame était toute donnée au comte Bestougeff (mon ennemi juré), extrêmement simple, méchante, capricieuse et fort intéressée. Je pleurai beaucoup en la voyant arriver, et tout le reste du jour.

L'impératrice vint dans ma chambre et, me voyant les yeux rouges, elle me dit :

— Les jeunes femmes qui n'aiment pas leurs maris pleurent toujours.

Le lendemain, le grand-duc, pendant l'après-dîner, me prit à part, et je vis clairement qu'on lui avait fait entendre que Mme Tchoglokof avait été placée près de moi parce que je ne l'aimais pas, lui, le grand-duc. Je ne comprends pas comment on avait cru augmenter ma tendresse pour lui en me donnant cette femme-là. Pour me servir d'Argus, c'était autre chose, cependant, à cet effet, il aurait fallu en choisir une moins bête. Pour cet emploi-là, il ne suffisait pas d'être méchante et malveillante.

On croyait Mme Tchoglokof excessivement vertueuse parce qu'alors elle aimait son mari à l'adoration. Un aussi bel exemple qu'on mettait sous mes yeux devait me persuader peut-être d'en faire autant.

Cette Mme Tchoglokof a un mari digne d'elle, une sorte de benêt arrogant qui se rend odieux à tout le monde, et dont Catherine a tracé un portrait court, mais parlant.

En général, M. Tchoglokof était très porté à croire que tout ce qui lui appartenait était d'une beauté et d'une bonté rares, sa femme, ses enfants, ses domestiques, sa table, ses chevaux, ses chiens. Tout ceci, quoique très médiocre, participait à son amour-propre.

De tels geôliers pouvaient-ils réduire en esclavage une jeune femme d'un caractère aussi ferme que Catherine ? Les résultats de leur surveillance brouvent assez rapidement, à l'impératrice, qu'il eût fallu trouver d'autres persuasions que celle de l'exemple Tchoglokof pour donner à Catherine l'amour de son mari. Non seulement, l'héritier souhaité n'apparaît point, même en espérance, mais, habilement manœuvrés par Catherine, les Tchoglokof se couvrent de ridicule. La femme se laisser aller à la passion du jeu, le mari brûle pour Catherine elle-même d'une passion cachée, mais violente. Au lieu de faire son service auprès du grand-duc, il compose des bouts rimés pour la grande-duchesse qui en rit. Le mari et la femme ont, souvent, des discussions qui parviennent même aux oreilles de l'impératrice, qui parle d'exiler Tchoglokof. Cependant, Catherine que la présence perpétuelle de ses deux espions exaspère, prend le goût dangereux du clandestin. Avec impudence, sous leurs yeux, elle entreprend sa première correspondance clandestine :

Il me semble que c'est à peu près vers cette date qu'arriva en Russie le chevalier Sacromoso. Il y avait fort longtemps que n'étaient venus en Russie de chevaliers de Malte. Son arrivée fut une espèce d'événement. Il nous fut présenté. En me baisant la main, il me glissa un fort petit billet et me dit fort bas :

— C'est de la part de Mme votre mère.

Je fus presque interdite de frayeur, ce ce qu'il venait de faire. Je mourais de peur que quelqu'un l'eût remarqué et surtout les Tchoglokof, qui étaient tout proches.

Cependant, je pris le billet et le glissai dans mon gant droit. Personne ne le remarqua. Revenue dans ma chambre, je trouvai dans ce billet un pli roulé, où le chevalier me disait que, par un musicien italien qui venait au concert du grand duc, il attendait réponse. Réellement, une lettre de ma mère me parvenait par ce singulier truchement.

Je composai ma réponse, je roulai mon billet comme avait été celui que j'avais reçu et je guettai avec impatience et inquiétude le moment de m'en défaire. Au premier concert qu'il y eut chez le grand duc, je fis le tour de l'orchestre et m'arrêtai derrière la chaise du violoncelliste qu'on m'avait indiqué. Lorsqu'il me vit arriver, il fit semblant de prendre un mouchoir de la poche de son habit, et par là ouvrit cette poche au large. J'y glissai sans faire semblant de rien mon billet et je m'en allai d'un autre côté. Personne ne se douta de rien.

Sacromoso, pendant son séjour à Pétersbourg, me glissa encore deux ou trois billets et mes réponses lui furent rendues de même.

La correspondance secrète avec sa mère est le premier essai d'évasion de Catherine. Il y en aura, très vite, d'autres, et de moins innocents.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by George Sinclair and Paris-presse tous droits de reproduction interdits.)

(Voir Paris-presse à partir à 12 juin 1948.)

PEU avant sa mort, au soir de son règne, la Grande Catherine, en proie à une sorte d'épouvante, indique du doigt un meuble dans le coin de sa chambre. C'est dans un tiroir de ce meuble que furent trouvés ses carnets secrets.

Catherine y raconte la jeunesse « terrible » du grand-duc Pierre, l'héritier du trône de Russie. Elle arrive à la cour le 9 février 1744, elle est âgée alors de 15 ans. A peine ses fiançailles avec le grand-duc sont-elles rendues officielles que Pierre tombe malade. Catherine profite du court espace de temps qui la sépare de son mariage pour « séduire » l'entourage de l'impératrice.

radio

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE : 17 h. 30, Jazz 48.
VARIETES : 18 h., J.-J. Rousseau ou l'Homme sincère ; 19 h. 7, A l'auberge du rythme ; 19 h. 30, La plaque tournante ; 23 h., Emission poétique.
THEATRE : 15 h. 45, Les Vikings à Chicago, par J. Lullien ; 20 h. 30, « Voici Marseille », opérette d'H. Alibert.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE : 20 h. 55, Festival de Strasbourg.
VARIETES : 19 h., Disques; 20 h. 5, Le music-hall a 100 ans: M. Chevalier ; 22 h. 50, Surprise-partie.

...et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE : 12 h., J. Hélian et son orch.; 17 h., Orch. Radio Symphonique : G. Poulet ; 18 h., N. Chiboust et son orch.; 21 h. 45, G. Luypaerts et son jazz ; 22 h. 30, Festival de musique française.
VARIETES : 7 h. 33, Sur un thème: Toi; 11 h., Plaisir de la musique ; 12 h. 30, Le Grenier de Montmartre ; 13 h. 18, La kermesse aux chansons ; 16 h., Variétés américaines ; 16 h. 33, Thé dansant ; 20 h. 38, French-Cancans.
THEATRE. — 14 h. 5, « Mandrin », opéra de Szulc ; 23 h., « Le Retur de Christen », de R. Diederichs.
Joyeuse.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 12 h. 50, J. Hélian et son orch. ; 20 h. 30, Festival de Strasbourg ; 22 h. 50, Les grands chefs d'orch. :Ch. Munch.
VARIETES. — 8 h., Airs du dimanche ; 9 h. 17, Le disque des auditeurs ; 10 h., Tourisme et Travail ; 10 h. 30, A vos disques et périls ; 11 h., Le Carrousel du dimanche ; 15 h. 33., Sports et musique ; 19 h. 15, De mon temps; 20 h. 5, L'Académie joyeuse.
THEATRE. — 13 h. 20, Revue de l'an 2.000, de J. Nohain.

HILDEGARDE KNEF dans le film «Les assassins sont parmi nous » au Biarritz.

TH MONTPARNASSE — GASTON BATY
Directrice : MARGUERITE JAMOIS

DIMANCHE 20, Matinée et soirée SEULEMENT

Le GRENIER de TOULOUSE

ROMEO ET JULIETTE

LOCATION OUVERTE

ENAMORADA

poursuit sa triomphale carrière au

PLAZA, 8, bd de la Madeleine

AU ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSEES DANS LE CADRE DU PALAIS DE GLACE ENTIÈREMENT TRANSFORMÉ

DERNIERES REPRESENTATIONS DE *la plus extraordinaire revue à Gd spect.*

LA FÉERIE DE LA GLACE

La seule présentée en Europe sur grande piste de glace

100 ARTISTES - 30 CHAMPIONS - 25 DECORS - 300 COSTUMES

LE SPECTACLE QUE 32.000.000 DE SPECTATEURS ONT VU A NEW-YORK, LONDRES, BRUXELLES

Chaque jour 18 h. 15 et 21 h. 15 (Form. amér.) Dim. mat supp. 14 h. 30 Loc. Palais de Glace de 10 h. 30 à 19 h. BAL. 18-49 et dans les agences

Lido ELY. 11-61 et 62 L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON LE NOUVEAU FLOOR SHOW **CONFETTI**

de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRADAY

21es DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFERENTS
THE DANSANT DIMANCHE

SALLE CLIMATISÉE -- 500.000 M3 D'AIR FRAIS

PORTE ST-MARTIN
DESCENDEZ !
ON VOUS DEMANDE...
TOUJOURS DU RIRE ! ! !

ATTENTION : c'est à L'AMBIGU seulement que CLOCHEMERLE reste une opérette et continue à déchainer le rire après 1.047 représentations.

LE COLISEE
SACHA GUITRY
LE COMÉDIEN
Dernières

AU BOUL' MICH'
LES PERLES DE LA COURONNE
Histoire merveilleuse de 7 perles fines
UN FILM DE SACHA GUITRY
52 VEDETTES
1200 ARTISTES
90 DECORS
un film royal

TOI ET MOI
vous voir au
STUDIO DE L'ETOILE
PRINTEMPS MORTEL
Film Hongrois Sélectionné par
PAUL GERALDY
D'après l'œuvre de LAJOS ZILAHY

SA MAJESTÉ
CHEZ LEDOYEN
THES - DINERS DANSANTS
Cabaret - Attractions en plein air dans les jardins des Ch.-Elysées
CHARLIE CARTS - Les Frères JACQUES et un programme de grande classe
THE DANSANT SAMEDI et DIMANCHE
Retenez votre table ANJ. 48-30

AVOIR APPRIS AUX ANGLAIS qu'on pouvait manger en public le dimanche, sans pécher...

LES meilleurs généraux sortent parfois du rang, mais comment le directeur de l'hôtel Splendide, l'un des plus luxueux hôtels de Paris, pourrait-il se douter que le garçon d'étage qu'il engage un matin de mars 1872 dissimule dans la poche de son tablier un bâton de maréchal ?

par LÉO GERVILLE-REACHE

C'est dans cette troupe cosmopolite et distinguée que Ritz fit la rencontre de celui qui allait enfin lui mettre le pied à l'étrier : le colonel baron Pfyffer d'Altishofen, propriétaire du Grand Hôtel national de Lucerne.

Sous la direction de Ritz, l'Hôtel national de Lucerne devint le plus élégant de toute l'Europe. La venue du célèbre chef Escoffier, que Ritz avait appelé en hâte de Monte-Carlo, n'allait pas peu contribuer non plus à cet étourdissant succès.

Les dîners, les bals, les galas du National furent célèbres. Ritz suivi en tout aveuglément par le colonel Pfyffer, marchait de triomphe en triomphe.

Pendant onze ans, Ritz demeura l'animateur du National de Lucerne. Il ne l'abandonna qu'en une seule occasion. C'était en 1878, il voulait, pour une fois, voler de ses propres ailes. Et c'est à Trouville qu'il tenta l'expérience. C'était du reste une association. Elle fut sans gloire et sans profit.

C'est cependant là que César Ritz aura son premier contact avec cette nouvelle aristocratie de la clientèle composée par les « potentats » de l'industrie américaine. Et, un soir, un client tranche son cigare d'un coup de dents et lui déclare avec un fort accent :

— Je me suis fait moi-même et j'en suis fier. Mais si je suis arrivé au pinacle c'est que je pense plus vite que les autres « copains ».

Ritz n'oubliera pas cette leçon que vient de lui donner Cornelius Vanderbilt. Une Exposition universelle s'ouvre à Vienne. Il y part et y retrouve le monde entier qui s'étourdit au son des valses langoureuses des tziganes. La musique de Johann Strauss mousse comme du champagne. Toute la ville danse. Ritz ne se laisse pas griser. Il observe, et c'est fort d'une expérience nouvelle qu'il est engagé par un hôtelier de Nice pour la saison d'hiver. Un homme lui fait passer sa carte : Herr Weber, directeur du Richi-Kulm Hôtel. Sans le savoir, Ritz tient entre ses mains le bristol qui décidera de sa carrière.

Quelques mois plus tard, Ritz est au Righi. Les Anglais à favoris et à monocle, flanqués de leurs épouses emmitouflées dans des voiles de gaze, des touristes allemands, rigides dans leur dolman et brandissant l'alpenstock à la façon d'un sabre, se hissent jusqu'aux cimes pour contempler le lever du soleil sur le Pilat. De graves messieurs en redingote observent les chamois dans leur longue-vue et les dames combattent leur vertige en resuirant le flacon de sels qu'elles portent à leur ceinture.

Malgré tout son rayonnement Paris n'attirait pas encore César Ritz. En dehors de la saison d'été qu'il dirigeait au National de Lucerne, seule la Côte d'Azur accaparait son activité. Il y avait connu une éblouissante réussite. Mieux encore, il y avait trouvé le bonheur. Une jeune fille qui devait devenir la meilleure des épouses, doublée d'une collaboratrice de choix, qui perpétuera un jour l'œuvre qu'il avait créée.

Ritz était maintenant le directeur général du Grand Hôtel de Monte-Carlo et il s'était adjoint le « premier cuisinier du monde » : Escoffier.

Ritz et Escoffier, magnifique association ! Tous deux étaient des novateurs, tous deux fourmillaient d'idées, tous deux adoraient la simplicité.

L'un lançait les cravates et les tabliers blancs des serveurs, la cravate noire du maître d'hôtel, la salle de bains particulière pour chaque chambre et la lumière indirecte. L'autre simplifiait les menus et les sauces et, se gaussant de l'architecture culinaire, faisait justice des garnitures indigestes et inutiles.

Si Ritz fut le premier directeur d'hôtel à se préoccuper des conditions d'hygiène et de salubrité, Escoffier est aussi le premier chef à avoir étudié les qualités digestives et nutritives des mets succulents qu'il préparait.

Les meilleurs plats d'Escoffier furent créés pour des dames : ses plus impérissables créations, la pêche Melba, par exemple, portent le nom de l'une d'elles.

Grâce à l'activité de Ritz, dès la troisième saison l'hôtel de Monte-Carlo parvenait, avec le National de Lucerne, à reculer les bornes d'un luxe de bon goût.

Déjà cet organisateur trépidant, qui dirigeait le Grand Hôtel à Monte-Carlo, le National à Lucerne, qui était propriétaire d'un hôtel à Baden-Baden, d'un autre à Cannes, tournait les yeux vers Londres et se préparait à la conquête de l'Angleterre. Avant même de la conquérir, il allait y opérer à lui tout seul une révolution.

En 1890, la loi interdisait de souper après onze heures du soir. De même, elle prohibait les repas en public, le dimanche.

Ritz, directeur du Savoy, se mit en campagne auprès de ses clients, membres du Parlement, notamment auprès de lord et lady Randolf Churchill auteurs des jours de Winston.

Bien que toute la gentry ait d'abord poussé les hauts cris, l'affaire vint devant les Communes. La loi fut révisée et il fut décidé que des hôtels de l'importance du Savoy pourraient garder leurs restaurants ouverts jusqu'à minuit et demie, et qu'aussi bien, ce n'était offenser ni Dieu ni les bonnes mœurs que d'y autoriser les dîners et déjeuners du dimanche.

Depuis Cromwell, rien d'aussi révolutionnaire n'avait été accompli dans le Royaume Uni.

Du coup, les soupers après le théâtre devinrent à la mode, et rien ne fut plus sélect que de déjeuner ou de dîner le dimanche au restaurant.

Mieux — et deuxième révolution sociale — les dames y vinrent, suivant lady de Grey et la duchesse de Devonshire. Mais où le triomphe de Ritz passa les bornes, c'est lorsqu'il inventa le dîner en musique qui, à son idée, « devait prolonger le repas et naturellement inciter à boire ».

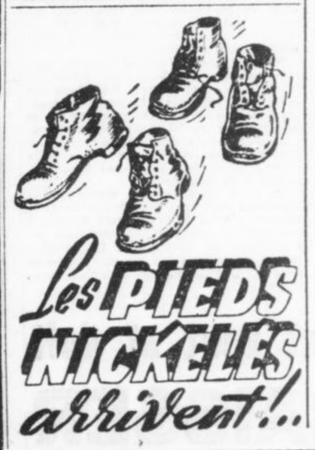
Faut-il dire que dans ce succès la bienveillance soutenue que lui marqusit le prince de Galles pesa pour beaucoup ? Le Prince ne commandait jamais un repas, qu'il vînt au Savoy, plus tard au Carlton à Londres ou au Ritz à Paris.

— Faites-moi quelque chose de délectable et de digne de vous, disait-il.

Le futur Edouard VII abdiquait entre les mains de cet organisateur incomparable. Une fois pourtant, Ritz fit déguster au Prince, des « nymphes à l'aurore ». Le plat fut jugé succulent et l'on en redemanda.

Mais où l'affaire aurait pu se gâter, c'est lorsque Ritz sommé de dévoiler l'anonymat de ses « nymphes » dû confesser que c'était là cuisses de grenouille. Avoir fait manger des cuisses de grenouille à un prince de Galles, simplement même à un citoyen britannique ! Lèse-majesté ! Le Prince prit pourtant le parti d'en rire, et Ritz affirma par la suite qu'il lui redemanda de ce plat à condition d'en renouveler l'anonymat.

Le futur Edouard VII jusqu'à cet âge tardif où il monta sur le trône, confirma sa solide réputation d'amateur de bonnes choses et de jolies femmes. Il avait son petit coin orné de plantes vertes au Carlton où il s'entourait — avant la lettre — d'une cour restreinte mais aimable et joyeuse.



BILLETS tous THEATRES
Agence Théâtrale
21, Champs-Elysées - ELY. 04-86

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20,45	Samson et Dalila.
Opéra-Com.	21	La Tosca.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Ruy Blas.
Com.-Franç. (Luxemb.).	21	Les Mal Aimés.
Alhambra	20,45	28 Jours de Clairette
Ambigu	21	Clochemerle.
Antoine	21	Les Mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Capucines	21	Extravag. Théodora.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Com. Ch.-El.	21	Plume au vent.
Com.-Wagr.	21	Interdit au public.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	20,45	Baron sur la branche
Gaité-Montp.	21	L'Escalier.
Gramont	21	La Ligne de chance.
Gymnase	21	Les Parents terribles.
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	20,45	La Première Légion
Michel	21	La Ragé au cœur.
Michodière	21	Pauline.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monip.-Baty.	20,45	Roméo et Juliette.
Noctambules	21	Marionn. Ch.-Elysées
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Voix de l.Tourterelle
Palais-Royal.	20,45	1 Nuit ch.vous, Mme
Pte-St-Martin	21	Desc., on vous dem.!
Potinière	21	P.I.F. ! P.A.F. !
Renaissance	20,30	Téléph. et l.Médium
St-Georges	21	Mademoiselle.
Sarah-Bernh.	21	Mar.de Mlle Beulem.
St. Ch.-Elys.	21	Yerma.
Th. Arlequin.	21	Chariot d'Arlequin.
Th. Ch.-Elys.	21	Ballets bulgares.
Th.Chapiteau	21	Couleurs du temps.
Th. Ch.-Elys.	21	Ballets bulgares.
Th. de Poche.	21	Les Enfants du Père.
Variétés	21	Voici Marseille.
Verlaine	21	J'ir. cr. s. vos tomb.
Vx-Colombier	21	Le Baladin du monde occidental.

RELACHE : Gaité-Lyrique, Monceau.

PLEYEL Jeud 24 juin à 21 h. Mme Bouchonnet — UNIQUE SOIREE — La CHANSON NAPOLITAINE et la CHANSON ESPAGNOLE par **TITO SCHIPA**

PLEYEL Vendredi 25 juin à 21 h. Mme Bouchonnet — DERNIER RÉCITAL AVANT LE DEPART POUR L'AMERIQUE **José TORRES**

CHANSONNIERS

Cav. Républi.	21	Le franc... geint.
Cab.Noctamb.	21	R. Paul, Cabriello.
Deux-Anes	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures	22	Gaie paix où ?
Lune-Rousse	21	Rente en plan.
Trois-Baudets		Revue de l'an 2000 (J. Nohain).

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Rem. les Ch.-Elysées
Astor	Inconnus ds l.maison
Boul' Mich'	Perles d.l.Couronne.
Balzac	Eternel conflit.
Bonaparte	Quai des Orfèvres.
California	Carrefour du crime.
Broadway	Carrefour du Crime.
Champs-Elysées	Symphonie inachev.
César	Inconnus ds l.maison
Cinémonde	Carrefour du Crime.
Clichy-Palace	L'Aveu.
Collisée	Le Comédien.
Ciné-Michodière	Dame d'onze heures
Empire	Clochemerle.
Helder	Eternel conflit.
Madeleine	Gde fille tout.simple
Marignan	La Figure de proue.
Marivaux	La Figure de proue.
Max-Linder	Clochemerle.
Moulin-Rouge	Clochemerle.
Pagode	Cargaison clandest.
Pax	Fort de la Solitude.
Royal-Haus. (Club)	La Vie en rose.
Royal-Haus.(Stud.)	Orage.
Studio Universel	Blanc comme neige.
Scala	Eternel conflit.
Ursulines	Inconnus ds l.maison
Vivienne	Eternel conflit.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	Margie.
Avenue	Mon propr. bourreau
Biarritz	Assass. s.parmi nous
Caméo	Marchand d'illusions
Ciné-Etoile	Tu m'appartiens.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin
Cinépr. Ch.-Elys.	La Vallée du soleil.
Delambre	L'Exilé.
Elysées-Cinéma	P. de congé, ps d'am.
Ermitage	Gentleman Jim.
Français	Gentleman Jim.
Gaité-Rochech.	Fils d.Robin d. Bois
Images	Gentleman Jim.
La Royale	Variety Girl.
Lord-Byron	Mon cher assassin
Marbeuf	Nocturne.
Napoléon	L'Exilé.
Normandie	Mme Parkington
Paris	Variety Girl.
Plaza-Cinéac	Enamorada.
Portiques	Mabok.
Radio-Ciné Opéra	La Vallée du soleil.
Reflet	Le j. d'une f. de ca.
Studio Etoile	Printemps mortel.
Studio Raspail 216.	Clés du royaume.
Trianon	Second.Mme Carroll

APRÈS AVOIR BATTU TOUS LES RECORDS EN PROVINCE...

CINEMA PRODUCTIONS NATIONAL FILM DISTRIB

TOUT PARIS rit à CLOCHEMERLE

Comique, satirique, énorme, éblouissant, un coup de maître ! "LES JOURNAUX"

UN FILM DE PIERRE CHENAL
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE GABRIEL CHEVALLIER

EMPIRE MAX-LINDER MOULIN-ROUGE

CLOCHEMERLE passe dans les trois salles vers 13 h. 40, 15 h. 30, 17 h. 20, 19 h. 10, 21 h., 22 h. 50. Ouverture des caisses : 13 h. 10.

PREMIÈRE MONDIALE

A partir du 23 juin, « L'OMBRE », le film réalisé par BERTHOMIEU, d'après Francis CARCO, sort en quadruple exclusivité au PARAMOUNT, à l'ELDORADO, au LYNX et au MARBEUF.

La première mondiale de « L'OMBRE » aura lieu en soirée de gala le

Mercredi 23 juin
à 21 heures
au Cinéma LE MARBEUF

Ce gala, donné au bénéfice des Œuvres Sociales de la Préfecture de Police, avec le concours de la Musique des Gardiens de la Paix, sous la direction de leur chef, M. Félix COULI-BŒUF, sera présidé par M. Roger LEONARD,
— préfet de police —

Places de 150 à 200 francs.

Location ouverte au cinéma LE MARBEUF

TÉLÉVISION

Aujourd'hui samedi 19 juin, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 50 : « Télé-Paris ».

17 h. : « Derrière la façade », film d'Yves Mirande, réalisation de Georges Lacombe, avec Lucien Baroux, Jules Berry, André Lefaur, Michel Simon, Elvire Popesco, Gaby Morlay, Marguerite Moreno, etc...

21 h. : « Les Abandonnés », d'Emilio Fernandez, avec Dolorès del Rio, Pedro Armendariz.

DIMANCHE 20 JUIN

17 h. : « Pépé le Moko », mise en scène de Julien Duvivier, avec Jean Gabin, Mireille Balin, Line Noro, Saturnin Fabre, Charpin, Gilbert Gil.

LE DISQUE DU PASSANT A « PARIS-PRESSE »

*Lundi 21 juin, de 13 h. 30 à 14 h., la production de la Radiodiffusion Française : « Le disque du passant », émission publique de Pierre Daniou et Jacques Landrie

NI RICHES ni pauvres :

tous les Allemands de l'Ouest vont repartir demain avec 40 marks chacun

(De notre envoyé spécial Edgar JOUBERT)

FRANCFORT, 19 juin (par téléphone).

L'EXPERIENCE qui sera réalisée, dans la journée de demain, est unique dans son genre : tout un peuple repart à zéro, ou plus exactement à quarante. Il n'y aura ni riches ni pauvres, car tous les Allemands de l'Ouest, du plus petit au plus grand, toucheront, demain, la somme de quarante marks par tête.

Le jour « J » de la fameuse réforme monétaire est enfin désigné.

Aujourd'hui donc, le reichsmark vit ses dernières heures. Il est devenu pratiquement impossible de s'en débarrasser. Hier les magasins ont fermé à 16 h. 30, après avoir vendu des objets généralement les plus invendables. Bien entendu, on ne trouve plus rien de vraiment utile, car les commerçants se gardent bien de vendre ce qui sera vendable à partir de lundi, contre la nouvelle monnaie.

Hier soir, le bar le plus représentatif de la ville était plein « à craquer ». Mais il n'y avait pas la moindre goutte d'une boisson buvable. On servait exclusivement une sorte de limonade artificielle, peu coûteuse et absolument imbuvable...

Les coiffeurs étaient au désespoir : les femmes se sont ruées en effet pour transformer leur argent en indéfrisables ou faire couper les cheveux de leurs enfants.

Les trafiquants ont arrêté la vente : il n'y a plus rien au marché noir et le dollar est coté 900 marks, c'est-à-dire quatre fois plus que d'habitude.

Pour les marchandises contre tickets, s'il y en a encore, la vente est obligatoire. Dans les cafés on faisait hier la queue aux gâteaux — contre tickets de pain, de sucre et de matières grasses — et une femme réussit, avec ses deux enfants, à en engloutir pour 140 marks, sans compter les frais de médecin et de pharmacie que doit avoir occasionné une indigestion de taille.

L'affolement a été tel que certaines personnes, complètement démunies d'argent liquide, n'auront même plus les 60 marks pour l'échange contre les nouveaux marks. Et certains clients ont essayé, hier, de revendre chez un marchand des objets qu'ils lui avaient achetés il y a peu de temps. Car s'ils n'ont pas assez de marks anciens pour l'échange, ils manqueront la semaine prochaine, du strict nécessaire.

Berlin ne participe pas aux opérations monétaires. L'ancienne capitale semble donc être tacitement incorporée dans l'économie de la zone soviétique, ce qui ne manque pas, malgré les explications embarrassées du côté allié, d'inquiéter ceux qui voient, dans l'exclusion de Berlin, une source possible de nouveaux conflits.

Coupure

(Suite de la première page.)

billets libellés en Reichsmarks.) Le maréchal ajoute que la réforme des « Trois » porte un nouveau coup à l'unité de l'Allemagne ; puis il rappelle les efforts soviétiques en vue d'une réforme applicable à tout le pays.

Le trafic stoppé

Dans le même temps, la circulation des trains de voyageurs venant de l'Ouest a été interrompue. Un contrôle sévère des trans de marchandises a créé un embouteillage et paralysé le trafic.

Les Russes refusent de discuter. Ce matin le général Ganeval avait convoqué une réunion spéciale de la Kommandantura alliée de Berlin. Les Russes ont refusé d'assister à la séance et de discuter les répercussions de la réforme monétaire « occidentale » sur la vie de Berlin.

Les Alliés se consultent

Vers midi, on a appris, de Londres, que la Grande-Bretagne consulterait les Etats-Unis et la France au sujet de la situation résultant des contre-mesures soviétiques à Berlin. D'autre part, les commandants en chef alliés, selon une déclaration du général Clay, devaient se réunir à Berlin, dans le but de parer à toutes les éventualités et, entre autres, réaffirmer vraisemblablement que devant les accords conclus, l'ancienne capitale du Reich était une « ville internationale ».

Du côté russe

En outre, cet après-midi, le Conseil municipal de Berlin devait se réunir en séance extraordinaire, comme, de par ailleurs, le directoire du « Conseil du peuple ».

Concentrations de « blindés »

Le bruit s'est répandu avec persistance durant la journée que les Russes avaient amené des tanks près d'Eisenach, aux points de passage de la frontière entre la zone soviétique et la zone américaine.

Au début de l'après-midi, dix autos blindées britanniques sont arrivées à Helmstedt, où elles ont pris position, juste derrière le poste américain, à un kilomètre et demi du poste soviétique.

L'E. R. P. ne garantit pas le nouveau mark

WASHINGTON, 19 juin (U.P.). — L'armée américaine d'occupation a déclaré, au sujet de la garantie du nouveau mark par l'E.C.A. :

« Il n'y a évidemment, aucune garantie directe de la nouvelle monnaie par l'E. R. P., qui participera au relèvement de l'économie de l'Allemagne occidentale et, ainsi, aidera indirectement au maintien de la valeur de la nouvelle monnaie. »

L'ORGANISATION DE L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE

Lundi, remise à Londres de l'acceptation française des accords des « Six »

(De notre correspond. particulier Camille LEMERCIER)

LONDRES, 19 juin (par tél.)

M. René Massigli, notre ambassadeur à Londres, communiquera lundi, à sir Orme Sergent, secrétaire permanent du Foreign Office, l'accord du gouvernement français basé sur la résolution votée par l'Assemblée, au sujet des recommandations de Londres sur l'Allemagne.

Faisant allusion à la réserve exprimée par l'Assemblée dans sa résolution, M. Massigli a déclaré ce matin :

— Je crois que les recommandations, telles qu'elles sont et avec les portes qu'elles laissent ouvertes, nous permettront, au cours de l'application pratique de l'accord, de calmer les inquiétudes de l'Assemblée.

Renouant une tradition interrompue depuis 1940

LE GÉNÉRAL DE GAULLE présidera demain à Verdun les fêtes du Souvenir

(De notre envoyé spécial Raymond BATARDY)

VERDUN célébrera solennellement dimanche le souvenir des combats prodigieux au cours desquels, pendant plus de 300 jours infernaux, les deux tiers de l'armée française tint tête seule à toute l'énorme puissance allemande et finalement lui arracha la victoire, grâce au sacrifice d'innombrables martyrs.

Elle reprend ainsi une tradition qui n'avait été interrompue que par les événements tragiques de 1940.

Plus d'un million d'hommes sont tombés là sur un espace de quelques kilomètres dont plus de 500.000 Français. De 300.000 d'entre eux, il ne reste que des ossements épars... 32 ans ont passé, mais le roulement sourd de l'artillerie est encore dans nos oreilles et dans nos yeux la face exangue des morts écroulés. Depuis ces années tragiques, tout a été dit sur Verdun qui tient désormais la plus haute place parmi les noms avec lesquels s'inscrivent l'abnégation patriotique et le sacrifice humain.

Le programme des cérémonies

Voici le programme des manifestations officielles qui se dérouleront, sous la présidence du général de Gaulle, libérateur du territoire et ancien combattant de Verdun où il fut blessé à Douaumont et fait prisonnier.

10 heures, arrivée du général auquel les honneurs militaires seront rendus ; 10 h. 15, dépôt d'une gerbe au monument des enfants de Verdun, morts pour la France, hommage aux morts, prise d'armes, revue, remise de décoration et défilé militaire.

10 h. 40, le cortège se rendra à la cathédrale. A 11 heures, accueil par l'évêque de Verdun et le chapitre, messe commémorative, *Te Deum*.

11 h. 50, réception à l'hôtel de ville par M. Thevenon, maire de Verdun ; 12 h. 10, allocution du maire, réponse du général.

14 h. 45, au monument de la victoire, rassemblement des anciens combattants et des personnalités.

15 heures, allocution du maire de Verdun. Discours du général de Gaulle. Sonnerie aux morts, visite de la crypte ; 17 heures, au cimetière national de Douaumont, dépôt d'une gerbe par le général de Gaulle.

Verdun, nous a déclaré le maire de la cité héroïque, Verdun fait appel à tous les artisans de cette victoire gagnée par leurs souffrances, leur abnégation, leur ténacité, pour accomplir le pèlerinage de ce champ de combat fantastique.

C'est aussi ce que souhaite notre camarade de Barral, secrétaire général de l'U.F.A.C., qui déclare en tant qu'ancien combattant de Verdun, tant en 1914 qu'en 1916 :

« Je ne puis que recommander à mes camarades anciens combattants de Verdun, comme à tous les autres, de ne jamais manquer au rendez-vous de la commémoration de cette victoire en se rendant sur ces lieux d'où ils remporteront un certain nombre de vues et de souvenirs particulièrement, dit-il, dans la période actuelle. »

C'est aussi ce que nous dit M. Martel, secrétaire de la Fédération « Ceux de Verdun », qui précise :

« A l'heure où l'immense majorité des Français cherche en dehors des luttes partisanes à reconstituer l'unité française, Verdun nous apparaît encore, après un tiers de siècle de résistance, comme le mot de ralliement qui devrait rassembler tous les bons citoyens de notre patrie.

EN SCÈNE SUR LA SEINE CE SOIR...

UN bout de Seine, entre le pont d'Iéna et la passerelle Debilly, de 21 h. 30 à minuit, va s'embraser ce soir en l'honneur de la Marine. Ce sont d'authentiques marins de commandos, de véritables hommes grenouilles, qui se livreront en eau douce à leurs exercices du grand large. Les bateaux-pompes de Paris dans le feu d'artifice de leurs jets, seront de la fête.

Et sur une scène flottante, indifférents à la houle que ce remue-ménage ne manquera pas d'occasionner, les Compagnons... du large, de nombreuses vedettes de la scène et de la radio, et le corps de ballet de l'Opéra, présenteront un spectacle de choix.

LES GRÈVES

(Suite de la première page.)

D'une manière générale, les boueurs, les travailleurs les plus matinaux de Paris, ont suivi l'ordre de grève et retardé d'une heure ou deux l'enlèvement des ordures ménagères. Aux halles centrales, la consigne a été également observée, mais dès 9 heures les service de nettoiement, indispensables pour l'hygiène de la capitale, ont effectué normalement leur service.

Toutefois, les boueurs se sont livrés à une manifestation « motorisée » en faisant défiler dans certains quartiers de Paris, et notamment sur le cours la Reine, à proximité des Champs-Elysées, une trentaine de « Sita » (voitures destinées à l'enlèvement des détritus).

Les employés des pompes funèbres ont observé également l'ordre de grève : alors que les services funèbres étaient terminés, on a attendu dans les églises l'heure de midi pour enlever les dépouilles mortelles.

Pas d'arrêt dans la distribution de l'eau, du gaz, ni de l'électricité aux particuliers. Grèves réduites dans les divers services intérieurs.

Corps enseignant

Dans les écoles, certains instituteurs — peu nombreux, au demeurant — ont arrêté leur cours une demi-heure plus tôt qu'à l'ordinaire, mais ils ont surveillé leur classe jusqu'à 11 h. 30, heure normale de sortie des enfants.

Métro et autobus

Il semble que se soient les transports qui aient été les plus touchés. Si un certain nombre de taxis ont roulé, la plupart des autobus se sont arrêtés, les uns poursuivant leur chemin jusqu'au terminus, les autres se rangeant au bord des trottoirs à 11 heures précises. Cependant, quelques unités ont continué leur trafic et à 11 h. 20 ont chargé encore des voyageurs.

Les grilles du métro avaient été fermées à 11 heures et, peu à peu, au fur et à mesure que l'on approchait de midi, une foule assez dense s'établit, groupée devant les stations, attendant la reprise du trafic, qui s'est produit à midi, avec les embouteillages que l'on devine.

Les services de nettoiement et les pompes funèbres déclenchent de brèves mais dures bagarres à l'Hôtel de Ville

Un peu après 11 heures, les employés du service du nettoiement, montés sur leurs camions, ont tenté d'occuper la place de l'Hôtel-de-Ville, afin d'obstruer la circulation.

Un certain nombre d'employés des Pompes funèbres, venus sur deux corbillards, s'étaient joints à leurs collègues de la voirie.

Les forces de police établirent aussitôt des barrages et refoulèrent les manifestants rue de Rivoli et avenue Victoria.

Cette opération donna lieu à une brève bagarre, au cours de laquelle plusieurs arrestations furent opérées pour refus de circuler et outrages à agents.

Une nouvelle colonne de camions étant signalée, des renforts de police et de gardes des compagnies républicaines de sécurité, en armes, détournèrent les camions vers l'avenue Victoria, où ils se groupèrent, obstruant complètement la circulation. Quelques échauffourées se produisirent alors, au cours desquelles les manifestants bombardèrent les agents et les gardes à l'aide des ordures qui emplissaient plusieurs bennes de la C.I.T.A.

A midi, la manifestation était terminée et la plupart des conducteurs des camions ramenaient leurs véhicules vers leurs garages. Seules restaient rue de Rivoli plusieurs bennes, dont les conducteurs avaient été refoulés vers les Halles.

En province

Dans les grandes villes, la physionomie générale est la suivante : l'arrêt du travail a été effectif dans les usines métallurgiques, textiles et chimiques. Les transports se sont arrêtés, les trains ont subi quelques retards, les P.T.T. ont assuré le service normal. On ne signale pas d'incidents en général, grève totale des mineurs de fond, sur tout le territoire.

A LA MEMOIRE DES MORTS DU 21e R. I. C.

Le dimanche 20 juin, à 10 heures, un service religieux sera célébré à la crypte de la chapelle des Missions étrangères, 125, rue du Bac, à la mémoire du colonel Cazeilles et des combattants du 21e R.I.C. morts au champ d'honneur en 1939-1940.

LE CHARBON

(Suite de la première page.)

A cela deux causes : d'abord, la psychose de la hausse dont le retour offensif peut survenir à tout moment ; l'autre cause est mécanique : les clients n'ont pas d'argent ; qu'une hausse des salaires intervienne et c'est la ruée dans les magasins. Or, répétons-le, la moindre hausse nouvelle rendra inévitable la révision des salaires. Pour 5 ou 10 % de hausse sur les prix, une fois la digue rompue, c'est 20 % au moins qu'il faudra accorder aux salaires. Dès cet instant, ne nous lassons pas d'insister, nous sommes en pleine rechute d'inflation. Et cette inflation-ci représentera une masse de millions incalculablement supérieure à celle que représenterait la subvention sur le charbon.

Les prix commandent

A la vérité la base de l'expérience Mayer, ce sont les prix. Ils dominent et commandent. Si on y touche, tout le reste est compromis, sinon perdu. Et c'est ce qui explique qu'en voulant éviter l'inflation par le refus de subventionner le charbon, produit-clé, on aboutisse à coup sûr à une inflation plus effrayante, après avoir déséquilibré le budget, réintroduit le dirigisme, la contrainte et avec eux le marché noir, sauvé les spéculateurs sur les stocks, rétabli la psychose de la hausse et ruiné tout espoir d'emprunter. En bref, par une excessive orthodoxie financière, on irait gaillardement à un désastre économique, social... et financier.

Cet excès est inconcevable. Il y a huit mois, on aurait compris l'hésitation, tant était précaire l'état de la monnaie. Aujourd'hui, l'assainissement est bien amorcé. Il l'est suffisamment pour que le budget puisse supporter un déficit utile et momentané.

L'utilité de ce déficit, on le voit, n'est pas contestable. Quant à son caractère momentané, il tient au fait que nous pourrions, très vite, substituer au charbon américain trop cher du charbon européen moins cher, que certains pays vont être en mesure de nous livrer à très brève échéance jusqu'à saturation de nos besoins. Cette politique présenterait même l'avantage supplémentaire de nous permettre de reporter sur d'autres matières premières, dont la situation commence à devenir inquiétante, les crédits en dollars affectés à l'acquisition de charbon. Il ne semble pas possible que les Etats-Unis refusent leur accord pour ce transfèrement de crédits d'un poste à un autre.

Enfin, *utile et momentané*, ce déficit serait également *faux*. Aussi paradoxale qu'elle puisse paraître, cette affirmation est exacte. Le déficit provoqué par une éventuelle subvention sur le charbon américain serait un faux déficit. Il consisterait en un simple jeu d'écritures, qui apparaîtrait dans la comptabilité, mais non dans la réalité immédiate. D'abord, aussi cher soit-il, le charbon, nous ne le payons pas. Nous ne le paierons jamais. Les Etats-Unis nous en font cadeau. La seule contrepartie que nous ayons à payer est de bloquer la contre-valeur en francs des dollars qu'il représente. Cette contre-valeur sera détruite ou affectée à la reconstruction et à l'équipement. Si la masse des billets de mille qu'elle représente est brûlée, déchirée, anéantie par un procédé quelconque, l'inflation que nous aurons traînée dans nos bilans se trouvera du même coup liquidée. Si elle est employée à des travaux de reconstruction ou d'équipement, elle aura produit un potentiel qui la gagera amplement et, de ce fait, l'annulera. Dans l'une et l'autre hypothèses, il n'y aura plus d'inflation. Et il n'y en aura réellement jamais eu puisque, bloqués, les billets de mille qui la représenteront ne seront jamais passés dans la circulation.

CLARUS.

MM. HERRIOT ET RENE MAYER A EVREUX

M. René Mayer se rendra, demain matin, à Evreux, où la municipalité offre un banquet en l'honneur du président Herriot et du ministre des Finances. Ils doivent inaugurer un monument à Dupont de l'Eure, ce conventionnel qui disait (déjà) : « Point n'est besoin de se dévouer lorsqu'on n'a point de chance de succès. » Il s'agissait de la crise financière de... 1795.

PARIS-PRESSE BRIDGE

109, rue de Richelieu - Entrée : 50 fr. de 21 à 24 heures - RIC. 81-55

Les 21, 22 et 23 : Déclaration et jeu. Les 23 et 25 : Jeu à la table de bridge. Les leçons sont individuelles pour les débutants.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — I. Les espérances le sont comme les rêves. — II. Son rêve est célèbre. — III. Celui dont rêve maints filletta. — IV. Ce qu'est la femme dont on rêve. Conjonction. — V. Lefranc de Pompignan dut rêver sur ses bords. Son rêve n'est pas sur terre. — VI. Ce qu'est la chute du rêve dans la réalité. Se porte sur l'objet de nos rêves. — VII. En égalant : arrose un chef-lieu. Nul ne saurait fixer un rêve. — VIII. On fait de beaux rêves pour la nouvelle. Séjour rêvé. — IX. En rêvant. Elle n'est pratiquée qu'en rêve par beaucoup. — X. Ile. Celle des songes explique les rêves.

VER. — I. Fortunio rêvait de la sienne. — II. Vers latin. L'auteur de Tartarin. — III. Le long du fossé. — IV. Tout rêve d'amour ne l'est pas. Pair. — V. Malpropre. Rêve quand elle est chimérique. — VI. Il est propice au rêve. Il rêve peut-être qu'il est fleuve. — VII. Roi d'Israël. Romancier. — VIII. Semblable en désordre. Lac. Bien des roturiers ont rêvé d'un tel titre. — IX. Calme. — X. Peintre, sculpteur, architecte, littérateur. Patriarche.

Solution du problème N° 859

HOR. — I. Corporel. — 2. Enerva. Est. — 3. Ut. Oates. — 4. Taille. — 5. Armées. Ont. — 6. User. — 7. Morales. Ut. — 8. Hécatombe. — 9. Noir. Ego. — 10. Erne. Teint.

VER. — I. Cents. Mine. — II. Ontario. Or. — III. Es. Im. Rhin. — IV. Prolétaire. — V. Orale. Le. — VI. Ratée. Emet. — VII. Usage. — VIII. Lesbos. Loi. — IX. Nèpe. — X. Attitrés.

A TRAVERS LA FRANCE

■ LE CORPS DE JEAN PERRIN, MORT EN EXIL, a été reçu à la Sorbonne hier soir, avec les honneurs militaires, rendus par la Garde, avec drapeau et musique.

■ LE GENERAL DE GAULLE S'EST RECUEILLI HIER, à 19 heures, dans la crypte du mont Valérien, devant les corps des héros de la Résistance.

LA « GREVE DU BEURRE » DANS L'ARTOIS se poursuit. Les cultivateurs de Saint-Pol-sur-Ternoise tiendront lundi une réunion pour définir leur position. Le préfet a suspendu pour un mois les maires de Gouy-en-Artois et de Monchiet, qui avaient soutenu les cultivateurs dans leur rébellion contre le Ravitaillement.

LE PROCES DE DOMINIQUE BENEDETTI, dit le Tueur de Montmartre, qui était inscrit pour aujourd'hui au rôle de la cour d'assises de la Seine, n'aura pas lieu. Le défenseur de l'accusé a demandé un supplément d'information.

LE BEBE DE 18 MOIS dont la mort, à la Flèche, avait paru suspecte, avait bien été tué par sa mère, qui lui avait fracassé le crâne. La coupable, Yvonne Touchard, 25 ans, a été écrouée.

DEUX JEUNES GENS ONT VU, hier soir, quai du Point-du-Jour, une jeune femme vêtue d'une robe claire et d'une jaquette rouge qui se jetait dans la Seine. Les pompiers et les agents n'ont pu parvenir à retrouver la désespérée.

INCULPE D'ESCROQUERIE AU PREJUDICE DE L'ETAT, Ybarassery, ancien conseiller municipal de Tarbes et ancien président de la Chambre des métiers des Hautes-Pyrénées, a été écroué.

EN TRAVERSANT IMPRUDEMMENT les voies, à Argentan, M. Pierre Coupry est surpris par l'express Paris-Granville. Il a été affreusement déchiqueté.

Courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DE MONTEREAU

1. Colombe (E. Mantelet) (109) ..G. 54
à M. E. Bellet ..... P. 24
2. Gaulois II (M. Girard) (108) P. 24
3. La Mousse (R. David) (106) ..P. 122
1 l. 1/2, 1/2 l., 2 l.
N. pl. : 101, 102, 103, 104, 107, 108, 110, 111, 112, 114, 115, 119, 120.

PRIX RODOSTO

1. Anple Pie (Mme Blanc) (203) ..G. 18
à M. A. Hoffmann ..... P. 12
2. Ozbio (R. Poinculet) (210) ..... P. 29
3. Tamatave (M. Lolliérou) (210) P. 17
1 l., 2 l., 3 l.
N. pl. : 201, 202, 204, 206, 207, 212.

Les courses de lévriers

LES PRONOSTICS DE E. R.-BIERRE pour ce soir à 19 h. 30

1re course. — MIMEUSE, RAINURE.
2e course. — CASTLE'S SKATING, MY FRIEND.
3e course. — SAUTERIOT, VIGNETTE.
4e course. — SARRASIN, LIVETTE.
5e course. — HYDROMEL, SIDO.
6e course. — CANTALOUP, CONFUCIUS.
7e course. — BAAL, RUBB REMEDY.
8e course. — MULLAGHONEY HERO, ATOUT.
9e course. — CAMEE, CHERIE.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ **Paris-presse - Courses**

RAVITAILLEMENT Aujourd'hui pas de distribution

LA NOIX DE COCO, LA FEMME ET LA BEAUTE

La nature nous a fait plus végétariens que carnivores.

Les carnassiers sont outillés pour se débarrasser de l'acide urique. Mais chez l'homme, l'excès d'acide urique provoque : rhumatismes, artério-sclérose, insomnies, eczéma. Une alimentation qui surmène le foie et l'estomac, enlève au travailleur manuel force et courage, à l'intellectuel sa vivacité d'esprit et son inspiration.

Nous n'avons pas toujours le choix de nos aliments. Au moins, sachons apprécier et rechercher ceux qui nous apportent la santé et la joie. La nature, généreuse, nous a donné un arbre précieux : le cocotier, qui semble avoir été planté sous les tropiques, exprès pour capter à notre intention, les rayons ardents du soleil. Son fruit, la noix de coco, est à l'origine directe de « Végétaline », surnommée à juste titre : la pure graisse de fruit. D'une digestibilité parfaite, proverbiale, cette graisse naturelle est recommandée depuis plus de quarante ans par les médecins.

Réjouissez-vous donc, car vous allez retrouver « Végétaline ». Raréfiée comme toutes les bonnes choses, depuis le rationnement, elle nous revient toujours semblable à elle-même : blanche et pure comme la pulpe de noix de coco dont elle est extraite, laissant aux aliments leur saveur naturelle.

De conservation presque indéfinie, elle est toujours prête à servir et, grâce à elle, la ménagère avisée et économe, obtient des fritures croustillantes, des ragoûts succulents et la plus fine pâtisserie de ménage.

« Végétaline », qui facilite le fonctionnement de votre foie, vous permet de garder le teint frais de votre jeunesse.

GLACE A RAFRAICHIR

TARIF

Le pain, 48 Kgs environ .... 130 Fr.
Le 1/2 pain, 20 Kgs environ .. 65 Fr.
Le 1/4 de pain, 10 Kgs environ 32.50
Livraison à domicile à partir de 20 kgs.
Conditions spéciales pour livraisons de plus de 200 Kgs.
Pourboires : 3 Fr. par pain (ou fract.) au rez-de-ch. ou 1er ét. 3 Fr. en plus par pain (ou fract.) par étage supplémentaire. »
Le Syndicat des Fabricants de Glace de Paris prie toute personne qui constaterait une infraction à ce tarif de bien vouloir l'en informer à l'adresse suivante : 164, Fbg St-Honoré, PARIS (BAL 40-43)

AVEZ-VOUS MANGE VOS FRAISES avec LACTELLA dans toutes les bonnes crémeries

LA LAVANDE - DOÑA SOL - MESSAGER de RENOIR
PARFUMEUR A PARIS

LE SENSATIONNEL ÉCHANGE REYNOLDS

POUR RECEVOIR VOS AMIS
FRÉDÉRIC MUGNIER A DIJON
Maison fondée en 1863
vous offre ses caisses assorties de 10 bouteilles :

CAISSE N° 1 — 4.000 francs franco domicile
3 Nuits-Saint-Georges (clos de la Maréchale) 1943.
3 Chambolle-Musigny 1943.
1 Quinquina Mugnier.
1 Fine Bernard, Grande Liqueur 40°.
1 Crème de Cassis de Dijon.
1 Marc V.S.O.P. du Château de Chambolle-Musigny.

CAISSE N° 2 — 4.200 francs franco domicile
2 Nuits-Saint-Georges (Clos de la Maréchale) 1942.
2 Chambolle-Musigny 1942.
1 Quinquina Mugnier.
1 Fine Bernard, Grande Liqueur 40°.
1 Crème de Cassis de Dijon.
1 Peppermint.
1 Crème de Prunelle de Bourgogne.
1 Marc V.S.O.P. du Château de Chambolle-Musigny.

Envoi contre mandat ou chèque postal Compte n° 474, DIJON

EAUX DE COLOGNE - LAVANDE
SAUZÉ
DE VÉRITABLES PARFUMS

LES Ets Marcelle BILLAU
37-39, RUE DES COUTELIERS, TOULOUSE, FRANCE
Vous offrent avant le plein été de combler vos besoins en ARTICLES DE MENAGE et de CAMPING, ALUMINIUM et EMAIL et tous réchauds électriques individuels.
BOUTEILLES ISOLANTES
REMISE DE 15 % sur tous articles — DEMANDEZ NOS TARIFS LIVRAISON IMMEDIATE

ELLE SE BOIT NATURE
LA VITTELLOISE
AVEC DU COGNAC
LA VITTELLOISE
AVEC DU CITRON
LA VITTELLOISE
AVEC DU SIROP
LA VITTELLOISE
"L'EAU QUI CHANTE ET QUI DANSE"
GAZÉIFIÉE A VITTEL (VOSGES)

GARDEZ BIEN VOS BIJOUX
car ils sont précieux, mais gardez bien surtout la jeunesse et l'éclat de votre visage qui sont un bien plus précieux encore. Cela vous est possible en adoptant dès maintenant la célèbre crème Tho-Radia, scientifiquement établie pour l'hygiène et la beauté de l'épiderme. Et appliquez chaque soir, après un léger massage, l'incomparable Crème Nourrissante Tho-Radia.

BACHES-TENTES AMERICAINES neuves, occasion, tres dimensions à partir 150 fr. le m2. Vêtements travail, tabliers, Lits camp pliants. Couvertures américaines Toiles cirées. Sacs à dos. Sacs provisions. Prix imbattables. M. I., 33, rue de Chalon, Paris-12e Mo Gare Lyon

DE SUCCÈS en Succès
Il chante dans tous les verres !
GRILLON D'OR

Louer un Autocar EXCURSIONS TRANSPORTS VOYAGES
MARIAGES
SUPER-CARS
9 Avenue de SAINT-MANDÉ - PARIS (12e) - DORIAN 67-28

EXCEPTIONNEL
TISSUS DE QUALITÉ PURE LAINE PEIGNÉE GRAND CHOIX TWEED SHETTLAND, ETC... COLORIS MODE
à cet MESURES LE VÊTEMENT SPORT
9.900f
LONDRES - ROUBAIX TAILLEURS
97, Av. DE CLICHY
ANGLE DE LA RUE LEGENDRE
A tout client, il sera remis une carte d'acheteur.

DE VIEILLE RÉPUTATION SA QUALITÉ DEMEURE — ELLE SE FAIT RESPECTER DE SES CONTREFACTEURS
Employez L'EAU DE COLOGNE des RR DU MONT St MICHEL
imitée jamais égalée !
Préparée par PAUL SERRE

FIANÇAILLES
Nous apprenons les fiançailles de Mademoiselle Sonia CHERZBAUM avec M. Paul FAIBEAU. Nos félicitations.

CHANGE DE MONNAIES OR et ARGENT de tous les pays au meilleur cours du jour
GODOT et FILS 26, rue Vivienne GUT. 46-80

LES VACANCES
Le PAVILLON à FABREGAS (Var) reçoit à partir du 15 juin, les enfants depuis l'âge de six ans, dans les pins à 10 minutes de la plage.
PENSION COMPLETE ET SOINS 600 FRANCS

A BEZIERS (Hérault)
On ne dit plus : « Au restaurant » ON DIT :
AU TROU NORMAND
Restaurant de grande classe accessible à tous
3, rue des Petits-Champs

Plus de trous de MITES

Je "trixe" mes vêtements en pulvérisant sur toutes leurs faces TRIX LIQUIDE
UN DES 3 TRIX
DDT Gelsy DDT
et je suis tranquille !
Demandez à votre détaillant la brochure TRIX pleine de conseils fructueux

RAYONS VIOLETS
Sciatique, Phlébite, Lumbago, Rhumatismes...

ainsi que Douleurs Névralgies, Asthme, Troubles de la circulation sanguine, peuvent être traités chez soi à peu de frais sans danger. Nombreuses attestations. Médecins et malades. Renseignez-vous sans tarder aux
Gratis Brochure illustrée 100 pages
ETABLISSEMENTS IXU
FABRICANTS SPÉCIALISÉS DEPUIS 25 ANS
Les Etablissements IXU exposent :
à la FOIRE DE BORDEAUX : stand n° 4, Allée Sud. Du 13 au 28 juin.
FOIRE DE GRENOBLE : stand N° 21 G P. Du 26 juin au 5 juillet.
FOIRE DE NANCY : stand n° 20, Groupe Obélisque. Du 26 juin au 11 juillet
Ets IXU, 87, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS (20e)

LES PEINTURES Le PAPIER PEINT
— TRES BEAUX CHOIX —
A. LOURADOUR et Cie
18, AV. D'ITAIE, PARIS

MALY
19 RUE DU FAUBOURG MONTMARTRE
A 50 M. DES GRDS BOULS
METRO MONTMARTRE
TEL. PROV. 52-81
Grande Couture Petite dépense
ROBES. TAILLEURS MANTEAUX. VESTES
Les toutes dernières nouveautés de la saison

Soulagez l'estomac
en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée — très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies — Lab. LEPRESTRE, 12, rue de Strasbourg, PARIS.
Magnésie Bismurée
(Poudre ou comprimés) Visa n° 1.468 P. 5.244.

Boucles vos bagages et faites
LABORDE 92-00
de 8 h. à 22 h.
(dimanche et fêtes jusqu'à 19 h.)
La S.N.C.F. viendra les enlever chez vous
Téléphonez 24 h. à l'avance, ils seront
- enregistrés et expédiés
- ou déposés en consigne
Prix connus à l'avance Service prompt et assuré
A Paris, Boulogne-Billancourt, Charenton, Clichy, Levallois-Perret, Malakoff, Montrouge, Neuilly, St-Mandé, St-Ouen, Vanves, Vincennes.
LA S.N.C.F. EST A VOTRE SERVICE

OFFICIERS MINISTERIELS

ET VENTES PAR ADJUDICATION

A adjuger Chambres des Not. de Paris LE MARDI 29 JUIN 1948 à 14 heures MAISON A PARIS (11e ARRONDISS.)
122 et 124 rue Oberkampf
Cont. 760 m2 env. Rev. brut 190.794 fr. Mise à prix : 1.500.000 francs. S'adr. à Me DROUANT, not. à Paris, 11, r. de Rome, dépos. du cah. des charges

Adj. Ch. not. 29 juin 14 h. en 2 lots 1er lot : PROPté à Vaujours (S.-et-O.) r. de Courbon n° 10. 2e lot : un terrain sis à Montfermeil, av. des Alouettes. M. à p. 300.000, 15.000 S'ad. Me Avril not. 94, bd Montparnasse, dép. ench. le

Et. Me Mallet, not. au Kremlin-Bicêtre IMMEUBLE à Paris, 98, r. St-Charles rapp. 82.500 fr. Ad. 8 juillet, 15 h. M. à p. 1.000.000. S'ad. Me Mallet

Et. Me Mallet, not. au Kremlin-Bicêtre DEUX IMMEUBLES au KREMLIN-Bicêtre, 130 et 132, av. Vaill.-Couturier. Cne 1.864 et 910 m. Ad. 8 juillet, 15 h. M. à p. 800.000 et 1.000.000 S'ad. Me Mallet

Et. Me Mallet, not. au Kremlin-Bicêtre BEAU PAVILL. lib. à Ivry-s.-S., 20, r. Maur.-Berteaux, cour, jard. Adjudication 8 juillet 15 h. Mise à pr. 300.000 fr. S'adresser Me MALET.

Et. Me Mallet, not. au Kremlin-Bicêtre IMMEUBLE à Paris, 130, r. d'Alésia (ang. r. d. l'Ouest) rapp. 40.000 fr. Ad. 8 juillet, 15 h. M. à p. 600.000 fr. S'adr. Me Mallet.

Et. Me Mallet, not. au Kremlin-Bicêtre IMMEUBLE à Paris, 162, r. de Vaugirard rapp. 67.000 Ad. 8 juillet 15 h. M. à p. 1.000.000 S'ad. Me Mallet

Etude de Me Jean ARCHANT, notaire à SCAER (Finistère). A VENDRE à l'AMIABLE, Pour cause de santé dans préfecture importante de l'Ouest, PLEIN CENTRE DE PRODUCTION, excellent FONDS DE COMMERCE DE NEGOCIANT-EXPEDITEUR et EXPORTATEUR de POMMES de TERRE TOUS FRUITS ET TOUS LEGUMES Toutes cartes professionnelles BON MATERIEL ROULANT, GROS CHIFFRE D'AFFAIRES. Magasin et log

DIRECTION des DOMAINES de la SEINE
VENTE
aux enchères publiques en la salle des audiences publiques du Conseil de Préfecture du TRIBUNAL DE COMMERCE de la Seine, le 1er juillet 1948 à 13 h. en un lot d'un
IMMEUBLE A PARIS
107 et 109, BD BEAUMARCHAIS
Contenance 1.550 m2 env. Revenu brut environ ..... 293.000 fr.
MISE A PRIX : 5.000.000 FRANCS
S'adresser à : 1. M. le Directeur des Domaines de la Seine, chef du S.C.V.M. Service des Curatelles, 4e section, 104, rue de Richelieu ; 2. à la Préfecture de la Seine où le cahier des charges est déposé.

Brignogan-Plage (Finistère) A vendre à l'amiable propriété de 13 p. avec garage et jardin et le 1er juillet 1948 à vendre par adjudication villa de 5 p. Toutes donnant sur la plage. Jouissance immédiate. S'adresser à Me Le Calvez, notaire à Brignogan.

Vente étude Me COURTY, notaire à Corbeil, le 16 juillet à 15 heures : FONDS de BOULANGERIE GRAINETERIE à MOULIN-GALANT, commune d'ESSONNES (S.-et-O.) 17, rue de la Gare Mise à prix (Elem. hicorp.) 300.000 fr. Cons. : 100.000 fr. Mat. en sus pour 145.500 et march. à dire d'experts.
IMMEUBLE A ESSONNES dit « N.-D.-des-Champs-sous-l'Ermitage », rue privée P.-Lafargue. Mise à prix : 200.000 francs. S'adresser à Mes HABER et ANDRE, avoués à Corbeil, à Me COURTY, notaire et sur place.

Etude Me CHASSAGNE, not. à Neuilly-sur-Marne, Adjudic. Mairie de Noisy-le-Grand, 3 juillet 1948, 14 h. 11 pièces terre NOISY-LE-GRAND, superficie 2 a 37 a 78 a. 67 ca. Mise à prix de 5.000 francs à 250.000 francs. S'adresser à Me CHASSAGNE, notaire

DUBLY Détective 28e ANNEE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matér

Les spectacles

Jane Russel

LE BANNI

UN poète (cynique) a dit un jour que la gloire était une belle fille et que tous les moyens étaient bons pour s'en emparer.

Il en résulte que si l'on veut devenir célèbre, il n'y a pas de coups défendus.

Les acteurs, la plupart du temps, comptent pour cela sur leur talent. Ils ont tort. Il y a tant d'autres moyens!

Témoin l'exemple de Jane Russell.

Cette jeune personne s'étiolait dans la boutique d'un pédicure new-yorkais en rêvant (comme tant d'autres) du mirage d'Hollywood. Elle ne possédait rien à son actif — rien qu'une jolie figure, pas très expressive... et un buste anormalement arrogant, que nul artifice n'arrivait à dissimuler.

Sa chance de présenta, un jour de 1940, sous les traits d'Howard Hugues, milliardaire, constructeur d'avions et cinéaste. Il ne regarda guère les larges yeux vides de la jolie pédicure ni sa grosse bouche boudeuse et trop fardée, mais il fut frappé par les dimensions inusitées de ses protubérances mammaires.

Howard Hughes est un homme d'affaires. Il décida de « lancer » la poitrine de Jane Russell comme un nouveau prototype d'avion.

De l'ancienne pédicure il fit la vedette de son film *The Outlaw* (*Le Banni*), lequel, en raison des avantages trop apparents de la nouvelle star, dut subir six ans de procès avant de pouvoir être présenté au public.

Résultat: avant même que son premier film ne sortît sur les écrans, Jane Russell (grâce à l'hypertrophie de ses seins) était célèbre dans le monde entier.

Inutile d'ajouter que le succès remporté ensuite par *Le Banni* fut sans précédent dans les annales du cinéma américain.

Jane Russell avait gagné la gloire tant convoitée, lancé la mode des seins volumineux, et Howard Hughes put ajouter un nouveau milliard à son compte en banque.

J'ignore si la poitrine de Jane Russell aura autant de succès en France qu'aux Etats-Unis. Certes, ces deux aimables globes, gros comme des mappemondes et à peine voilés d'une légère chemisette, ont de quoi faire rêver les collégiens boutonneux et les sexagénaires encore verts. Mais de là à révolutionner tout un appareil judiciaire...

Décidément, ce Howard Hughes est un malin!

Plus malin encore qu'on ne pense, car un producteur d'intelligence courante se serait contenté de cet unique appât (si j'ose dire) sans se préoccuper de la qualité du film. Howard Hughes, lui, mit tous les atouts dans son jeu: *Le Banni* est un excellent « western », chaud, sensuel, vivant, plein de sève, très bien réalisé, supérieurement photographié, dans le désert de l'Arizona, par Gregg Nolan (qui devint plus tard l'opérateur d'Orson Welles) et joué avec beaucoup de classe par les vétérans Thomas Mitchell et Walter Huston, et par le charmant débutant Jack Buetel.

Une remarquable poursuite et quelques fusillades bien orchestrées suffisent à donner le style, sans que le film risque de tomber dans la banalité. On ne s'ennuie pas un moment. Mieux que cela: on rit souvent et on s'émeut par instants.

Quant à Jane Russell, elle se contente de porter sa poitrine fièrement, tel un vaisseau de haut bord. Bien entendu, elle ne joue pas la comédie. Mais qui le lui demande? Elle est forte, et belle, et lascive à la manière des bovidés, et c'est très bien ainsi!

Somme toute, si Jane Russell veut garder son « box-office », elle n'a qu'à bien prendre garde à ne pas maigrir!

Claude HERVIN.

Jean Boyer offre une femme par jour à Jacques Pills

EN général, les metteurs en scène ne sont pas des travailleurs très gais.

Il s'en trouve pourtant parfois un qui sait égayer son monde, dérider le chef opérateur, faire faire risette à la vedette et même — ô miracle! — arracher un rictus joyeux au producteur.

Tel est M. Jean Boyer.

Fils de Lucien, il en a hérité le côté farceur et chansonnier. L'habitude du music-hall a également inspiré son comportement. Et, quand il travaille, c'est un véritable maître de ballet qui se révèle. Peu à peu, il participe au jeu, risque un entrechat, esquisse une pointe, dessine un déhanchement, ondule des bras. Un véritable boy de revue.

Jean Boyer filme présentement une opérette qui a déjà fait ses preuves dans un grand music-hall parisien : Une Femme par jour. La musique en est de Van Parys, les dialogues de Serge Veber et les couplets de Jean Boyer lui-même.

Son précédent film était : Mademoiselle s'amuse. *Ceux qui avaient assisté à quelques prises de vue s'étaient donc fort réjouis des méthodes de travail de Jean Boyer. Les mêmes visiteurs, assistant à certaines scènes de* Une Femme par jour, *se réjouirent de la même façon.*

×

Au sein d'un harem merveilleusement décoré par un homme de goût : Guy de Gastine, sept jeunes houris coulent des jours heureux et sentimentaux. Leur sultan n'est pas là, mais, à la suite d'une intrigue sortie du cerveau de Serge Veber, cet homme est remplacé par le très charmant Jacques Pills.

Pour sa rentrée dans le cinéma français, on offre une femme par jour à Jacques Pills.

Délicate attention... Mais que va dire Lucienne Boyer?

Espérons que Lucienne pardonnera à Jean-Simon, ou demandera à Charles d'arranger cela. Et si Charles ne marche pas, on aura recours à Lucien.

×

Et tout ira bien. Et Pills épousera Danielle Godet. Et Denise Gray ne restera pas une seconde de plus dans le harem de Robert Burnier. Et Duvallès ne régnera plus sur les sept houris. Car elles sont sept, comme les péchés capitaux... Pardon!... Les Merveilles du monde, voulais-je dire.

Pierre BERGER.

LE PORTIQUE DE COMPIÈGNE couronne E. ROBLÈS

LA lumière vient parfois du Nord. Et la charmante petite ville de Compiègne donne une leçon à Paris.

Sous l'active direction de M. Briet-Daubigny, il s'est fondé à Compiègne une société artistique qui groupe mille membres. « Le Portique » organise chaque année toute une série de concerts, de représentations théâtrales de la plus grande qualité et pousse le souci du mécénat jusqu'à venir récompenser dans la capitale même les auteurs dramatiques.

Hier, en l'Hôtel des Arts et des Lettres, un jury présidé par M. André Maurois a délibéré afin de désigner l'auteur français, âgé de moins de quarante ans, le plus digne de recevoir la dotation de 150.000 francs du « Portique ».

Après une fort courtoise discussion, la palme échut à M. Emmanuel Robiès pour sa pièce « Montserrat », qui connut une trop brève carrière au théâtre Montparnasse. Il battit sur le poteau M. Maurice Clavel et M. Henri Pichette.

Outre cette dotation, le lauréat reçoit une subvention de 125.000 francs afin de permettre à un directeur de monter de nouveau son œuvre. Il est donc vraisemblable que nous verrons à la rentrée « Montserrat » au théâtre des Mathurins, où M. Marcel Herrand avait exprimé le désir — avant même de connaître la générosité du « Portique » — de recueillir la pièce de M. Emmanuel Robiès.

On fait bien les choses à Compiègne. — M. F.

On dit que...

● Les concours de fin d'année à l'école du Vieux-Colombier auront lieu les 24 et 25 juin.

● Le théâtre Antoine vient de donner, avec grand succès une matinée pour les artistes des « Mains sales », de Sartre.

● En raison d'un empêchement matériel, le gala qui devait être donné à la Comédie des Ch.-Elysées, le lundi 21 juin, au bénéfice de l'orchestre des Etudiants de Paris, est remis au début de la saison prochaine.

● Le ballet des Champs-Elysées vient de remporter un grand succès à Berne.

● « Dolorès », roman musical en trois actes et sept tableaux, de Maurice-Michel Lévy, livret de Louise Marion, d'après « Fleur de mai », de Blasco Ibanès, a été reçu à l'Opéra-Comique où il sera monté au cours de la saison prochaine.

● Edward G. Robinson arrivera à Orly le 23 juin.

● A la rentrée, le théâtre Gramont montera une comédie dramatique de M. Le Marois, intitulée « La Maison du Figuier ». La mise en scène en sera confiée à Christian Gérard.

● La première mondiale de « L'Ombre », le film d'André Berthomieu, d'après le roman de Francis Carco, sera donnée mercredi 23 juin, à 21 heures, au cinéma Le Marbeuf, au profit des œuvres sociales de la préfecture de Police, sous la présidence de M. Léonard et avec la participation de la fanfare des gardiens de la paix.

PAS DE CONGÉ PAS D'AMOUR

BIEN que je compte à mon actif (si l'on peut dire!) plus de deux fois l'âge d'une « bobby-soxer », je suis loin d'être insensible au charme de Van Johnson. Sa bouche en beignet, son nez en pomme de terre bouillie, son œil tendre et ahuri, sa chevelure en broussaille et son sourire d'enfant devant un pot de confitures, en font une espèce de Mickey Rooney, doublé quant à la longueur, et diminué de moitié quant à la trépidation en tous genres. Il est charmant et comestible, à la manière des confiseries « pur sucre ».

Aussi, ai-je suivi avec beaucoup de sympathie les tribulations sentimentales de ce jeune coquebin dans « Pas de congé, pas d'amour ».

Bien sûr, il est tout à fait désolant d'apprendre, lorsque l'on revient de la guerre, que la fiancée dont vous aviez fidèlement porté la photo sur votre cœur, vous a lâchement préféré un « embusqué » !

Mais si une jolie nurse se trouve précisément à vos côtés, prête à vous dispenser toutes les consolations d'usage, et si, de plus, les orchestres de Guy Lombardo et de Xavier Cujat créent une ambiance agréablement musicale et amoureuse, il n'y a pas de raison pour que tout ne finisse pas par des baisers et des chansons.

Ce film nous arrive peut-être un peu tard (il y a longtemps que les G.Is, démobilisés ou non, n'intéressent plus chez nous que les demoiselles délaissées) mais comme il est gai, bien fait et pas désagréable à voir, je ne vois pas pourquoi il ne recueillerait pas un honnête succès.

Jacques Pills et son harem

Les Ballets folkloriques bulgares

UNE quarantaine de garçons et filles, dont pas un ne semble avoir dépassé vingt ans, nous arrivent de derrière le « rideau de fer », vêtus de chemises brodées, chaussés de mocassins souples, coiffés les uns de bonnets de fourrure, les autres de couronnes de fleurs. Six musiciens les accompagnent, tirant des sons bizarres d'instruments non moins étranges, rappelant vaguement le biniou, la cornemuse, la viole, le chalumeau et la mandoline. Seule, la grosse caisse est bien... une grosse caisse.

Toute cette sourlante jeunesse danse des rondes et des farandoles naïves, qui brillent par la vélocité... sinon par l'originalité. L'accessoire numéro 1 des ballets bulgares est un mouchoir, que l'on agite à une cadence de plus en plus rapide. Les pas évoquent certaines danses russes (ce qui est assez normal), des « fandangos » basques (ce qui est plus surprenant), mais surtout les fêtes de villages, telles qu'on les voit un peu partout dans le monde.

Ces ballets bulgares ne nous apprennent rien — sauf que la jeunesse paysanne de tous les pays du monde a la même gentillesse, sans malice.

Cette troupe fut, dit-on, lauréate d'un grand prix au Festival de la Jeunesse démocratique à Prague. N'essayons pas de comprendre ce qui se passe derrière le « rideau de fer »!

R. D.

A gauche : **une attitude caractéristique des ballets bulgares.**

...Sport : Paris-presse partout...

A Diggelman la demi-étape Arosa-Slaville avec 6' 36" d'avance, mais...

KUBLER au début de l'après-midi avait déjà virtuellement gagné le TOUR de SUISSE

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

FLAVILLE, — C'est à 8 h. 50, soit avec 20 minutes de retard sur l'horaire que les coureurs quittent Arosa sous une pluie diluvienne.

Nous ne pouvons savoir ce qui s'est passé dans la longue descente, au sol détrempé, de 30 km. jusqu'à Coire, toutes les voitures, par mesure de précaution, ayant été obligées de partir 45 minutes avant les coureurs.

Toujours est-il que les crevaisons ont du être très nombreuses, les concurrents arrivant à Coire par tous petits paquets, très éloignés les uns des autres. Celui de tête étant formé du tendem Diggelman-Leo Weilenmann.

Au 43e km., nous faisons un pointage qui donne les positions suivantes :

A 0, Diggelman ; à 58 sec. Hutmacher, Martini, L. Weilenmann, ce dernier ayant été lâché sur changement de vélo ; à 1 m. 55" : Kubler, G. Aeschliman, Lang, Schutz, Bresci, Peverelli qui va crever peu après Ackerman, Koblet, Goldschmidt ; à 2 m. 45" : Brambilla, Bonnaventure, Lanfranchi, Kusen.

A 4 m. 30", Robic, Kirchen, Casola, Pasotti, Benedetti. Les autres sont beaucoup plus loin.

Diggelman poursuit solitaire son effort, sous la pluie qui tombe de plus en plus fort.

DIGGELMAN AVEC 5 MINUTES D'AVANCE

Sur les bords des routes, le public, protégé de la pluie est très nombreux. Le contraste le plus curieux est de voir les enfants pieds nus porteurs de parapluies...

Diggelman qui roule fort bien sous la pluie augmente son avance si bien qu'à Oberriet (110e kkm.) ou le retard sur l'horaire est de 18', il possède 5'13" sur Leo Weilenmann et 5'30" sur un peloton où figurent Kubler et Robic qui a rejoint le maillot jaune.

Diggelman continue sous l'averse et ne perd absolument rien de son avance. Puis se présente le petit col du Stoss (935 m.), qui est la dernière difficulté comptant pour le classement de la montagne.

Dans l'ascension, Diggelman faiblit un petit peu, si bien qu'au sommet, les positions sont les suivantes :

A 0', Diggelman ; à 4' 21", Robic, Menon, Kubler, Bonnaventure, Koblet, Bresci, Goldschmidt, Sommer, Lang ; à 5' 15", Schutz, etc.

Kirchen, qui a crevé est à 12 minutes, cédant ainsi à Robic la 4e place du classement général. Plus à l'arrière, se trouve Camellini, victime d'une chute dans la descente du Cire. Lazaridès a crevé deux fois et Mathias Clemens est également accidenté. Signalons que Robic également avait crevé dans cette descente.

Le peloton ne chassant pas, Diggelman augmente son avance jusqu'à l'arrivée à Flaville, où il franchit la ligne avec 6' 26" d'avance sur Martini et Koblet, qui se sont échappés dans la traversée de Saint-Gallen. Derrière ces trois hommes, le sprint du peloton est enlevé par Kubler.

L'ARRIVEE A SLAVILLE

1. DIGGELMAN, 150 km. en 4 h. 22' 45".
2. MARTINI, 4 h. 39' 21"; 3. Koblet, même temps.
4. Kubler, 4 h. 40' 13"; 5. Lang; 6. Sommer; 7. Goldschmidt; 8. Robic; 9. Bonnaventure; 10. Casola; 11. Peverelli; 12. Bresci; 13. Brambilla; 14. Georges Aeschlimann; 15. Froivogel; 16. Menon, même temps.
17. Lanfranchi, 4 h. 42' 2"; 18. Schutz, 4 h. 42' 12"; 19. Léo Weilenmann, 4 h. 47' 17"; 20. Kirchen, m. t.; 21. Aeckerman 4 h. 49' 21"; 22. Hutmacher, 4 h. 50' 56"; 23. Benedetti, 4 h. 52' 59"; 24. Kuhn, 4 h. 55' 37".

Les commissaires ont autorisé Amédée Rolland à repartir ce matin, en attendant que l'enquête établisse s'il a commis une faute dans l'étape d'hier.

Les six derniers classés à l'étape sont arrivés une fois le contrôle fermé. Toutefois ils repartiront pour la dernière étape qui va nous conduire à Zurich.

CLASSEMENT GENERAL

1. KUBLER, 38 h. 47' 21".
2. BRESCI, 38 h. 55' 42".
3. SOMMER, 38 h. 58'.
4. ROBIC, 39 h. 2' 18"; 5. Kirchen, 39 h. 6' 2"; 6. Peverelli, 39 h. 7' 46"; 7. Martini, 39 h. 12' 39"; 8. G. Aeschlimann, 39 h. 16' 28"; 9. Goldschmidt, 39 h. 17' 32"; 10. Lang 39 h. 26' 8"; 11. Koblet, 39 h. 27' 42".

CAMELLINI S'INSURGE...

« Je préfère être leader du Sud-Est plutôt que le domestique de Bartali! »

AROSA. — Hier soir, au moment où il allait se mettre au lit, nous avons appris à Camellini que les Italiens l'avaient retenu pour leur équipe numéro 1 du Tour de France, dont Bartali sera le chef de file.

Confirmant ce qu'il nous avait précédemment dit concernant ce qu'il pensait de l'éventualité de sa participation à cette formation italienne, Fermo nous a textuellement déclaré :

— Je n'ai rien à gagner dans cette affaire. Pourquoi m'incorporer à une équipe italienne alors que je suis en instance de naturalisation ?

« Je préfère être le leader de l'équipe du Sud-Est, où je ne compte que des amis — ne suis-je pas de la région ? — que le domestique de Bartali.

« D'ailleurs, Romain Bellanger, avec lequel j'ai signé par contrat à l'année, acceptera-t-il de me voir me mettre au service de Bartali ?

« Je ne le pense pas et souhaite même qu'il refuse. Si on veut me maintenir avec les Italiens, eh bien ! je préfère ne pas courir le Tour de France. »

Voilà qui est net ! — R. M.

« Pas de CAMELLINI avec les Italiens ! » dit-on chez « Métropole »

De son côté la direction des cycles Métropole a entamé, depuis 48 heures, des conversations avec les organisateurs du Tour de France et M. Jacques Goddet en particulier, au sujet de la participation de Fermo Camellini au Tour de France.

– NOUS NOUS OPPOSONS FORMELLEMENT A CE QUE CAMELLINI COURT LE « TOUR » DANS UNE EQUIPE ITALIENNE.

« Il va être naturalisé sous peu, car sa demande a été introduite il y a quinze mois environ... tout comme Brambilla le fit. »

ROBIC, forfait à Dijon - Lyon

AROSA. — Craignant les fatigues d'un voyage de nuit de Zurich à Dijon, Robic ne prendra pas le départ de Dijon-Lyon, renonçant à son éventuelle qualification pour Montlhéry, et se réservera pour le « Tour ».

LE STADE FRANÇAIS vainqueur à Göteborg

GOTEBORG. — Poursuivant sa tournée en Suède, l'équipe de football du Stade Français a battu aujourd'hui l'équipe de Goteborg par 4 buts à 2 (mi-temps : 1-0).

● *Le C.N.P. a demandé à notre collaborateur J.-B Grosborne de se tenir prêt dimanche à nager dans le relais 10×100 m. où il a été désigné comme remplaçant.*

EN L'ABSENCE DE ROUPP CERDAN poursuit son training

POIGNY (Camp de Cerdan). — Quoique livré à lui-même, puisque son manager est allé faire un voyage express à Bruxelles, Marcel Cerdan n'a néanmoins pas interrompu son travail préparatoire.

Ce matin, il fit son footing et sa culture physique habituelle, comme toujours, Toto Grassin l'accompagnant.

L'ex-champion du monde, et celui qui aspire à le devenir s'entendant d'ailleurs fort bien.

— Si ça continue, nous disait Grassin, en reprenant son souffle, je serai bientôt en mesure de faire ma rentrée.

Cerdan est d'autant plus seul, qu'aujourd'hui, Mme Cerdan, à son tour, est allée à Paris, pour faire des achats.

Marcel a rapporté, hier, de la capitale, une bicyclette, un chariot et un jeu de quilles pour son fils.

Cerdan mettra les gants avec Henehe et des boxeurs rambolitains, en attendant que Roupp ait définitivement choisi les sparring-partners, à son retour de Bruxelles — C. W. H.

Ray Famechon et Le Mentec vainqueurs à Genève

GENEVE. — Hier soir, à Genève, Ray Famechon, champion de France et d'Europe des poids plume, a battu aux points, en dix rounds, l'Italien Fusaro.

Au cours de la même réunion, Le Mentec a battu, également aux points en dix reprises, l'Italien Janilli.

Les provinciaux attaquent dans Paris-Rennes-Le Mans

(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE)

LE MANS. — 86 coureurs ont pris, ce matin, à 10 h. 10, à Saint-Cloud, le départ de la première étape de Paris-Le Mans-Rennes, organisé par l'U.S. des Bretons de Paris. Première étape qui nous conduit au Mans ce soir.

Ce sont les provinciaux qui, les premiers, attaquent. En effet, et le compact peloton multicolore traverse au complet, emmené par Renoncé, Versailles et Saint-Cyr, après la ville quatre hommes s'échappent, malgré le vent qui souffle dur et qui est défavorable. Ce sont quatre provinciaux de l'Ouest : Terrot (Angers), Pleurdeau (Mayenne), Porget (Mayenne) et Aguesse (Rennes).

A Pontchartrain, les quatre ont trois cents mètres d'avance. A la Queu-les-Yvelines, où les hommes de tête passent à 11 h. 15, Pleurdeau, qui a des ennuis avec sa chaîne, est lâché. Mais il reviendra rapidement quelques kilomètres plus loin.

L'écart a grandi entre le quatuor et le gros peloton et, en tête de ce dernier, on remarque l'activité de Candoni, Pividori, de Coopman, de l'Angevin Serrer.

Les hommes de tête passent à Houdan à 11 h. 35 et l'avance n'est plus que de 1'35".

Dans le vent, la lutte est sévère. Cependant, les échappés poursuivent courageusement leur aventure.

Ils perdront Pleurdeau avant la Loupe, et, à quelques kilomètres de Nogent-le-Rotrou, le trio de tête est sur le point d'être rejoint par quatre hommes échappés du gros peloton : Ponzo, Charles, Billard et Hasle.

Ainsi, la bagarre semble devoir se déclencher aux approches de Nogent-le-Rotrou, et le peloton, qui active sérieusement, compte de nombreux lâchés.

Jean Séphériadès est parti pour Londres avec son père et ses deux skiffs

Notre espoir numéro 1 pour les « Jeux » de Londres, Jean Séphériadès, est parti, aujourd'hui, en voiture accompagné de son père et de ses deux skiffs.

Notre champion de l'aviron va disputer les Diamond Sculls d'Henley, l'épreuve de renommée mondiale qu'il avait remporté en 1946.

Séphériadès, qui devra vaincre le jeune américain Kelly, en attendant de s'aligner au départ des régates olympiques, ne rentrera en France qu'après les « Jeux ».

● *L'université d'Oxford disputera aussitôt après les Jeux olympiques un match d'athlétisme à Paris contre le Racing C.F.*

Ce soir à Buffalo

DA RUI, MARCHE, BATTEUX au jubilé de Maurice Dupuis

Le jubilé d'un footballeur est pour lui la récompense de longs services dans le même club.

Et après d'autres, c'est au tour de Maurice Dupuis d'avoir le sien ce soir avec, comme programme la revanche Racing-Rapid de Vienne.

Battus il y a dix jours, après une belle partie, les joueurs autrichiens tenteront à se mesurer à nouveau avec les ciel et blanc.

Entré en 1922 au Racing, Maurice Dupuis en porta constamment les couleurs — à l'exception d'une saison au Red Star — jusqu'à l'année dernière, où il prit en mains l'équipe d'Arras. Cela fait quinze ans, un long bail... au cours duquel il connut nou- fois la joie de jouer en équipe de France.

Plusieurs internationaux: Da Rui, Marche, Batteux et le Sétois Dauzelle ont accepté de grand cœur de participer ce soir au jubilé Dupuis.

Ainsi qu'il se doit, Dupuis rechaussera ce soir les souliers à crampons, et c'est dans l'équipe des anciens du Racing — où il se retrouvera en compagnie d'ex-partenaires — qu'il fera ses adieux au public parisien (en lever de rideau, à 19 h. 30) contre une sélection de la police.

Racing. — *Da Rui: Pillette, Marche; Grizzetti, Lamy, Dauzelle; Gobet, Batteux, Quenolle, Nikolitch, Marcel.*

Rapid. — *Zeman; Wagner II, Happel; Wagner I, Gernhardt, Kasprek; Cearmann, Koerner I, Binder, Stroell, Koerner II.*

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert ts les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

Sténo-dact. ayt machine rech. tous travaux à faire chez elle. Réf. 10 ans. Px modérés. Tél. 16-52 Rainey

Jne hom. ch. place conf. ou surv. ds indust. prix modéré. agric. France,Colon. Ecr.*Paris-presse* 296

Entreprenseuse lingerie dem. à fre linger. matin ou mach. Mme Thirot, lingerie, Souesmes (Loir-et-Cher).

M. 35 a. libre 5 h. p. tr bon. prés. instr. possédant auto ch. emploi. Ecrire « Paris-presse » N° 311.

Jeune Fille aide-comptable dactylo cherche emploi. — Mlle Foutaine, 6, rue Joseph-Bara, PARIS (6e).

Ancien commerçant cherche situation dans commerce, vendeur 1re force, peut diriger personnel. Ecrire « Paris-presse » N° 309.

Jne Hom. ch. empl. bureau lib. obl. mili. Ecr. Macon, 9 r. la Douane.

Ménage cherche place femme et valet chambre toutes mains ou garde propriété. Région indifférente. Ecrire PARIS-PRESSE 268.

DAME de confiance, 46 ans demande s'occuper enfants, malade ou dame de compagnie. Madame GIRAULT, 233, rue du Clusel, 233 TOURS (Indre-et-Loire)

EMPLOI DE CONFIANCE

recherche Jne Hme 29 ans volont aimant resp s/médécin italien al. lem. comt. part. connaiss. comm. ap.midi ou matin seul. Accept.remp. et inter prop Ecr.Paris-presse 293

4. Paris-presse (d)

Chauff. méc. P.L. ch. emploi stable, livr. Paris-Province. DEPOIL-LY, 35, rue du Niger Paris (12e).

Institt. française, 28 ans, désire poste monitrice colonie ou famille en Belgique, soit août, soit septembre. Ecrire PARIS-PRESSE 299.

J. Mén. 39 a. ch. place sard. usine propriété Sér. référ. Ecrire Courchaix 34, rue Quincampoix (4e).

J. H. 18 ans bonne santé, bonne instruction cherche emploi Colonies en vue situation. Ecrire PARIS-PRESSE 302.

H. 28 a. b.dact. comp. ch.emp.stab. Ecr. Truchy, 23, av. S.Bolivar-19e

J.F. b.éd p.allem. angl. franc.not. esp. ch. sit. ser. dame comp. Pourt. voyage. Ecr *Paris-presse* 305

Martiniquise d.pl.f.méu. 9 à 14 h. Claire, 38, rue d'Alésia (14e).

Homme 27 ans chef service chercc ou petite usine, capable assumer responsabilité, seconder personne seule. Actif, permis Tour. Photo assur. s/chut. Ecr. *Paris-presse* 306

J. F. 18 a. remplacement bureau ou vente, excel.teneur. *Paris-presse* 307

H. 28 ans te perm. ch. empl. vérif. nuit, autre. POULAIN, 198, rue Hartmann, IVRY-sur-Seine.

H. sér. bonne présentat. éducation référ. titulaire tous permis. F. + Suisse et Int. cherche place. Ecrire PARIS-PRESSE 308.

Secrét sténo-dactylo. Bon gain. 74, rue Blanche, TRI. 64-19. Urgt

Dem. AIDE-COMPTABLE exér. Sérieuses références exigées. Sté C.M.L.S., 65, rue Serran

Engag. demi-journ. Dactylo conn. parf. anglais ex. bon. référ. sér. capacité. Ecr. Sté ACTIT, 66, rue Pierre-Auteuil, PARIS.

EMPLOYÉS

25 a. ss conn.spéc. Ec. réf. et prét.

VINS GRAP

Halle aux Vins PARIS-5e.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Mécanicienne domicile et atelier pr vêtem. de trav. homme.Sér. réf. BOURET, 3, r.Asseline, Mo Gaîté.

Mannequins lre couture. Se prés. Germaine Lecomte, 9, av. Matignon (m dem. aide-manutentionnaire de 16 à 18 a. ayt not. cout. av. réf. Milady 120, Chps-Elysées, Paris.

1) Très bonne Seconde atelier; 2) Excellentes Premières Mains au tailleur et au flou 22 rue Royale.

Tailleur Art et Création dem. 1er coupeur de tt 1er ordre, belle situation. Discr. assr. Ecr. obligatoir. en précis. les réf. Seules les dem. éman. de 1er coupeur ayant travail, ds gdes maisons de Paris seront retenues.

Ecr. : O. P. P., 450, 12, rue de Lisly (8e).

◆ GENS DE MAISON ◆

Bonne à tout faire, cuisinant très bien, avec références, bon salaire. Se présenter de 9 h. à 11 heures ou 12 h. à 14 heures, APSTEIN, 24, rue de la Faisanderie, PARIS

◆ INDUSTRIE ◆

FORD DEMANDE D'URGENCE CHRONOMETREURS - ANALYSEURS connaissant parfaitement l'usinage des machines-outils. Sérieuses références exigées dans la branche automobile. Ne pas se présenter, écrire : FORD-POISSY Service du Personnel.

2 MENUISIERS ÉBÉNISTES toutes mains

1 MACHINISTE machines bois

Un **VERNISSEUR** bon

sont dem par Fabrique de Ski DIEUPART et Cie, 35, av. de Stalingrad, SAINT-DENIS (Seine).

Ch. TOURNEURS-OUTILLEURS Se prés. A.G.C., 42 bis, rue Julien-Gallé, près gare COLOMBES.

BENOTO PERSAN (S.-et-O.) Banl. NORD EMBAUCHE :

PREPARATEUR

fabrication 3e échelon

TRACEUR chaudronnerie

SOUDEURS ARC

Salaire 1re zone. Gros boni. Primes production. CANTINE. AVANTAGES SOCIAUX

STE TECALEMIT

demande pour ses usines d'ORLY

REPOUSSEUR

REGLEURS sur tour semi-auto

AJUSTEURS outilleurs calibristes

FRAISEUR-OUTILL.

AJUSTEUR DE FABRICATION

ELECTRICIEN (téléphone automatiq.)

PEINTRES au pistolet

CHRONOMETREUR

CHEF EQUIPE

(décolletage semi-auto)

CHEF EQUIPE (CONTROLE)

DESSINATEUR INSTALLATIONS

Cantine, avant. soc. Service médic. 10 min. Pte Italie Autob. SA, départ rues les 5 min. Se prés. matin

On dem.CHAUDRONNIERS soudeurs A L'ARC FORGERONS.

TRACEURS Chaudronniers

Cantine, avant. sociaux, proxim. métro. Se présent. sité GENEVE, 42, r. Ledru-Rollin, IVRY (Seine).

HISPANO-SUIZA

BOIS-COLOMBES demande :

TOURNEURS-OUTILLEURS

AJUSTEURS-OUTILLEURS PERCEURS-OUTILLEURS RECTIFIEURS VILEBREQUIN METTEURS au point AVIATION ALESEURS-OUTILLEURS TAILLEURS D'ENGRENAGES DECOLLETEURS FOURNEURS REGLEURS WARNER AJUSTEURS Monteurs AVIATION Avant Cantine. Club sport. Bibl. Ecr. ou se prés. HISPANO-SUIZA r. du Capitaine-Guynemer BOIS-COLOMBES (Gare Bécon-Bruyères)

Sté RATEAU rue Rateau à LA COURNEUVE recherche :

EMPLOYÉ de service technique

CHIMISTE fabrication métall. au courant analyses aciers spéciaux et alliages

BONS PROFESSIONNELS

Tourneurs, Tuyauteurs, Traceurs. Ecr. ou se présent. matin 8 heur.

CITROEN

embauche de suite

OUVRIERES et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES ; MANŒUVRES SPECIALISES. Se présent. tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 et 16 h. 78, rue Balard (15e) métro BALARD. Se présenter, écrire, livret de famille, N° Assur. Social, Caisse Compens.

Ch. Hom sér. pr entretien, courses 1/2 jour. Convient. retraité. L.P.M., 16 b., r. G.-Pitard (15e).

Sté FERODO

recherche d'URGENCE :

TOURNEUR Fabrication tours automat.

FRAISEUR de presse de

RÉGLEUR fraisage

Se prés. tous les jours sf samedi 15, r. Etienne-Dolet, St-OUEN Métro Porte de Clignancourt, Cantine Coopérat., etc.

On dem. JOBIN et YVON 26, rue Berthollet, Arcueil autobus 187 et 188, Porte d'Orléans 5 m.

AJUSTEURS en instruments de précision.

I DESSINATEUR petites études

ou études 1er échelon. EN CARROSSERIE

Se prés. S.I.O.P., 24, bd Dixmude (17e), Cant. Coopé., gros avantag.

REGIE NATIONALE DES USINES

RENAULT

DEMANDE :

AJUSTEURS-OUTILLEURS (en gros outils à décolleter)
AJUSTEURS-OUTILLEURS (metteurs au point sur presses)
AJUSTEURS et FRAISEURS EN MATRICES.
AJUSTEURS-OUTILLEURS DECOLLETEURS ENTRAXEURS
ESTAMPEURS et CONDUCTEURS DE MACHINE A FORGER
FRAISEURS-OUTILLEURS
REGLEURS sur Tours Automatiques.
SOUDEURS A L'ARC SURFACEURS
TOILIERS
TOURNEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS
TRACEURS OUTILLEURS

Bons salaires. Avantages sociaux

Se présenter : 57 quai Stalingrad, BILLANCOURT (Mo Pont-Sèvres).

◆ DIVERS ◆

URGENT Situation d'avenir à collaborat. sérieux et travail. suscept me secouer, Tél lundi seulem. 9 à 17 h. Waz.62-35

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

TOLIERS
PEINTRES en VOITURES
MONTEURS OUTILS s/Presses
Se présenter bureau embauche rue HENNAPPE.

DEMONSTRATEUR en PEINTURE
OPERATEUR ELECTRO-COMPT
INGENIEUR INSTALLATIONS
(connaissant parfait chauffage ventilation, fluides)
DESSINATEUR INSTALLATIONS GENERALES D'USINE
DESSINAT. D'ETUDES 1er éch.
MECANIQUE AUTO (conn. parf. équip. électriq. câblage schémas)
PREPARAT. METHODES (conn carrosserie spécial. tôlerie)

MECANOGRAPHES s/Burroughs DACTYLOS tr. exiér (non début.) Ecrire av. références et prétentions Ne pas se présenter.

Aut. 138, 12 min. Pont de Neuilly Cantine Coopérat. Avant. sociaux.

CALCULATEUR ou CALCULATRICE recherché par Laboratoire télécommunications. Ne pas se présenter. Ecrire R.A.F. Publicité, 7, r. Cl.-Matrat ISSY (Seine) qui transmettra.

C.E.E.M., 37, r. du Rocher, dem. magasinier aide-comptable très au courant matériel travaux publics. Se prés. avec sérieuses références de 9 à 12 heures, sauf le samedi.

ETALAGISTE confection homme, habilleur de grande classe, décorateur capable, est demandé par maison du Centre de la France. Grosse situation si très capable. J. François, 23, r. de Bagnolet (20e)

CONDITIONNEUSES PARFUMERIE flaconnage luxe sachant coiffer boudruche. Inutile se présenter si pas de métier. JEAN PATOU, 10, rue Marbeuf, SAINT-OUEN.

Chaudronniers-formeurs tous métaux et prénaréurs 2e échelon. LA SIPA, 29, r. du Pont, Neuilly

Dem. représentants ou commissionnaires ayt voiture préfér. gros et détail accessoires, cycles. Ecrire sculs S. MURATET, 9, r. Petits-Hôtels (10e) qui transmett.

Importante Société Coloniale offre OUTRE-MER

SITUATION D'AVENIR

A JEUNES GENS CELIBATAIRES

23-26 ans, instruction secondaire actifs, travailleurs, ambitieux, ayant REFERENCES COMMERCIALES. Connaiss. de l'anglais nécessaire. Adress. curric. vitæ détaillé à 50.684, CONTESSE Publicité, 8, sq. Bordogne (17e) q. tr.

Entreprise grande notoriété rech. J. Gens libres de suite si possible motorisés, pour formation commerc. et mise en activ. rapide. Fixe et commiss. Ecr. référ. et photo : COULHON, 4, r. Perrault, Paris.

Dem. Traceur Carrosserie. Lunar 66, r. Sartoris, à La Garenne (S.)

Cherch. Bon Barbotieur Lavoir. 58